L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL XI— NO 17 | L'Ami du Peuple, Sudbury Ontario, le 1 août 1952 | LE NUMERO: 5 SOUS

MARGARET TRUMAN sourit en prenant la roue du paquebot "United States" qui vient de [illegible] traversée. Le commodore HARRY MANNING tient les binocles de Mlle Truman. Celle-ci a assisté à la première réception donnée par la reine Elisabeth au palais de Buckingham.

La ville recommande des modifications sur le contrôle des loyers au gouvernement provincial

Nous avons rarement vu une assemblée aussi mouvementée à la salle du Conseil et plusieurs mois s'écouleront sans doute avant que nous puissions assister à un pareil spectacle. Il s'agissait de décider si la ville devait abolir le contrôle des loyers. Vous croyez bien que les parties en cause, — les propriétaires et les locataires — n'ont pas manqué de se faire représenter.

Stan Racicot présenta un bref ou il prenait partie pour les locataires. Selon lui la plupart des citoyens de Sudbury sont des locataires parce que les loyers trop élevés les empêchent de bâtir leurs propres maisons.

Lorsque M. Léo Landreville réplique au bref du représentant de l'Union, il demanda aux propriétaires qui se trouvaient dans la salle de lever leurs mains. Et il parut évident qu'il y avait beaucoup plus de propriétaires que de locataires. Il détruisit par le fait même les paroles de Racicot qui référaient "aux gros propriétaires et aux institutions financières. La plupart des propriétaires présents, d'ajouter Landreville sont des mineurs eux-mêmes, qui ont mis les épargnes de leur vie dans la construction des maisons dont ils retirent maintenant des loyers.

Les discussions autour de la table du Conseil étaient parfois interrompues par les discussions qui s'élevaient dans la salle. Le maire Jessup eut à rétablir l'ordre...

La motion qui recommande au gouvernement provincial des modifications sur le contrôle des loyers fût présentée par M. Osias Godin et secondée par le contrôleur Cressey.

M. l'avocat Léo Landreville président de l'association des propriétaires et qui s'est fait leur champion dans l'assemblée tumultueuse de mardi dernier.

A TIRE D'AILE...

Les principaux événements de la semaine

JEUDI LE 24: Pour la septième fois, une auto vient atterrir dans la cour du Dr A. J. Boyce. Le Dr. Boyce demeure sur le coin des rues Bloor et Landsdowne. Les autos qui accomplissent un pareil exploit doivent faire un bond de 12 pieds. Aujourd'hui, Thomas Collins, de la rue Cedar a réussi l'aventure, mais il dut être transporté à l'hôpital. Le Dr. Boyce s'est plaint au Conseil de Ville pour qu'on remédie au danger que cause cet escarpement. Cependant, rien ne fut fait par la Ville.

Frankie Strodiotte, âgé de huit ans, de Gatchell est frappé par un gros camion chargé de gravier. Le jeune Strodiotte qui était à bicyclette dut se faire amputer la jambe, immédiatement après l'accident.

VENDREDI LE 25: La grève de l'acier est enfin terminée. Le C. I. O. et la compagnie en sont venus à une entente après un arrêt de travail de 53 jours. Cette grève menaçait plusieurs industries américaines qui dépendent de l'acier. Les ouvriers de l'acier, au nombre de 650,000 recevront une augmentation de salaires de 16 sous l'heure; à l'avenir ils auront six congés payés, trois semaines de vacances après 15 ans de service et quelques autres avantages.

VENDREDI LE 25: Géraldine Vivian Kostka, âgée de cinq ans est frappée par une auto au coin des rues Louis et Rose et meurt instantanément. L'auto était conduite par Roger Bélanger du chemin Capreol. La victime était la fille de M. et Mme Harold Kostka, de 110 rue Louis, récemment déménagés de Belgique au Canada avec leur famille. C'est la cinquième victime d'un accident du genre à Sudbury cette année.

Les représentants du Local 598 font entendre un autre son de cloche sur le problème du contrôle des loyers. Devant le Conseil réuni, ils plaident la cause des locataires en soutenant que la ville ne doit

— Suite à la page 16 —

M. O. J. Godin, parrain de l'importante motion qui recommande au gouvernement provincial des modifications sur le contrôle des loyers M. Godin prit une part active à la discussion.

Accident à Hanmer

M. Albert Charette, de Hanmer, est à l'hôpital à la suite d'un accident survenu sur sa ferme. Il était à construire une laiterie lorsque l'accident survint. M. Charette s'est brisé un poignet. Nous souhaitons à M. Charette un prompt rétablissement.

Funérailles de Mme Cyprien Larocque à Sturgeon Falls

Mercredi le 23 juillet, à 9 heures, avait lieu, en l'église du Sacré-Coeur de Sturgeon Falls, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, les funérailles de Mme Cyprien Larocque, (Célina Frappier) décédée à l'hopital St Jean de Brébeuf, à l'âge de 79 ans. Née le 11 novembre 1873, elle était la fille de M. et Mme Emerie Frappier (née Célina Despatie) tous deux décédés. Son mari aussi l'a précédé dans la tombe il y a environ quinze ans. Parti de la demeure de son fils adoptif M. Arthur Renaud de 134 rue Nipissing, où elle était exposée, le cortège funèbre se rendit à l'église où le R. P. A. Vaillancourt curé fit la levée du corps et chanta le service assisté du R. P. André Huneault, comme diacre et du R. P. Bernard Séguin, monfortain comme sous-diacre.

Comme la défunte était Dame de Ste Anne et membre du Tiers Ordre elle reçut les honneurs des deux organisations. Un grand nombre de membres suivaient la Croix du Tiers Ordre et de la bannière de Ste Anne.

Les porteurs étaient ses trois frères, Augustin, Louis et Edouard Frappier, ainsi que Gaëtan Frappier et Fernand Beauchamp, deux neveux et Arthur Renaud (son fils adoptif).

— suite à la page 9 —

Causeries agricoles par M. Laurent Charette

M. Laurent Charette diplomé en Agriculture de l'Université Saint-Paul, Minnesota, E.-U. donnera une série de causeries aux endroits suivants: le 1er août à Dayton; le 4 août à Noëlville et le 5 août à Verner. Ces causeries seront données à l'occasion de la fête champêtre des Fermes de démonstration.

Mgr Côté est décédé

Avant d'aller sous presse, nous apprenons la mort de Mgr Stéphane Côté, ancien curé de Sturgeon Falls. Mgr. Stéphane Côté âgé de 76 ans était très connu dans la région. Sa mort est une perte non seulement pour ses paroissiens, mais aussi pour le diocèse tout entier. L'Ami du Peuple offre ses sincères sympathies aux parents du défunt et à ses paroissiens en deuil.

TOUS Bienvenus à ALBAN

Pique-nique Annuel

Dimanche, le 3 août, 1952

Repas à la dinde sur le terrain

Divertissements — Grand Bingo

Le soir: Vue de Ste Jeanne d'Arc en couleur

La page religieuse

Le 3 août, tous à Nicolet pour le cinquième Anniversaire du Centre Marial Canadien et de "Marie"

Le 3 août est arrivé: nous nous ferons donc un devoir d'assister à la bénédiction de la Chapelle et de l'imposant Monument marial que le Centre Marial Canadien a fait construire à l'occasion de son cinquième anniversaire. De partout, dans le monde, les témoignages de félicitations sont parvenus à votre Centre Marial Canadien par toutes les réalisations que Notre-Dame la Vierge Marie nous a permis d'accomplir, Partout, dans le monde, on reconnait que c'est la Vierge Marie qui est l'Inspiratrice de ce succès international. Il est clair au regard de tous que cette diffusion mondiale de "Marie" est une insigne faveur de Notre-Dame. Réjouissons-nous tous ensemble dimanche prochain, et faisons-nous un devoir d'assister à Nicolet à la bénédiction solennelle de la Chapelle mariale par Son Excellence Mgr Albertus Martin. Plusieurs Evêques seront là, ainsi que d'autres personnalités de marque. Oui, n'est-ce pas que vous vous joindrez à cette foule recueillie qui acclamera Notre-Dame la Vierge Marie à l'occasion des cinq ans du Centre Marial Canadien et de la Revue internationale "Marie", gloire du Canada religieux dans l'univers. cette cérémonie de la bénédiction sera filmée.

Quelle joie vous aurez à voir cette Chapelle mariale, l'imposant Monument à Notre-Dame la Vierge Marie, à entendre le carillon marial… Tous ensemble, nous dirons à la Mère de Dieu et des hommes notre gratitude émue pour ses bontés envers nous, envers notre Centre Marial Canadien qu'on vient visiter de partout. Le grain de sénevé devient un grand arbre abritant tous les fils aimants de la Vierge dans le monde, et le Centre Marial continuera son apostolique rayonnement dans le monde, fidèle à la Lettre Autographe de Pie XII qui le félicitait de sa largeur d'esprit à prémouvoir également toutes les oeuvres, institutions, dévotions qui ont pour objet la glorification et le culte de la très Sainte Vierge, et, par Elle, le salut et la sanctification des âmes d'apôtres qui soient partout ce levain bienfaisant pour l'univers? N'est-ce pas que vous voudrez aussi, si vous le pouvez, assister aux Journées publiques d'Etudes mariales des 2 et 3 août, afin d'entendre les membres de notre Société Canadienne d'Etudes Mariales vous entretenir de la Vierge Marie. Il faut que ces journées mariales soient une date dans notre vie, en notre pays… Jamais on ne connaitra suffisamment Marie, jamais on ne la priera assez, jamais on ne l'aimera avec assez d'ardeur.

Vous êtes donc tous conviés à ces journées mariales, particulièrement à cette grande fête du 3 août, pour célébrer les cinq ans du Centre Marial Canadien et de la Revue mondiale "Marie". Le 3 août à deux heures et demie de l'après-midi, n'est-ce pas que vous serez tous ici, vous qui le pouvez, afin que le triomphe soit complet. Pourquoi Notre-Dame a-t-Elle accordé à notre pays cette Revue acclamée dans l'univers comme la plus belle Revue mariale de notre époque? Du seul Numéro de la Salette, 25,000 exemplaires sont entrés en France…. Les 50,000 exemplaires de l'incomparable Numéro sur le Dogme de l'Assomption ont été épuisés presque aussitôt après leur parution. Oui, vous voudrez vous joindre à tous nos amis de l'univers, qui nous disent leur joie de cette publication qui fait tant aimer la Vierge Marie et le Pape comme nous l'ont écrit plusieurs de nos abonnés de France. Le 3 août, ce sera une fête grandiose et intime, et tous les aimants de la Sainte Vierge voudront être ici avec nous pour remercier Dieu, par Marie, de tout le bien qui a pu se faire dans le monde entier par notre chère Revue mariale internationale. Le 3 août dans l'après-midi, ce sera aussi, avec la bénédiction de la Chapelle mariale, la clôture des Journées de la Société Canadienne d'Etudes Mariales tenues à Nicolet du 31 juillet au 3 août. Qu'on se le dise: tous à Nicolet, le 3 août, à deux heures et demie de l'après-midi. Que ce soit là un véritable cri du coeur à Notre-Dame pour la remercier de ses faveurs insignes envers votre Centre Marial Canadien et "Marie". Magnificat anima mea Dominum.

CENTRE MARIAL CANADIEN

Discriminations contre les catholiques en Angleterre

Il reste encore en Angleterre certaines discriminations dont souffrent les catholiques. C'est ainsi que les titres territoriaux des évêques sont considérés comme illégaux. Ils ne peuvent s'en servir dans leurs relations avec le "Home Office" qui voit à l'administration intérieure du pays, et aux rapports des citoyens avec la reine. Cette mesure a été adoptée en 1870. Lors du jubilé d'argent du roi Georges V, en 1935, le Home Office refusa une adresse de l'épiscopat, parce que les évêques l'avaient signée en mentionnant leurs titres. Le cardinal Hinsley connut la même rebuffade deux ans plus tard, à l'occasion du couronnement de Georges VI. En prévision du prochain couronnement de la reine Elizabeth,un député catholique vient de demander qu'on fasse disparaître cette mesure rétrograde et injuste. Le secrétaire du Home Office, Sir David Maswelle Fyfe, a refusé en disant que cela occasionnerait trop de protestations dans le pays. Par ailleurs, la reine, à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance, a nommé chevaliers deux écrivains catholiques bien connus, Arnold Lunn et Compton Mackensie ainsi que le général Francis Wogan Festing, une des chevilles ouvrières du Pacte de l'Atlantique. Des décorations ont été aussi apportées à Mgr John M. Clarke, administrateur apostoliques des Forces britanniques, à Soeur Loyola Hélène Keenan, éducatrice renommée et à l'historien John Bingham Morton.

Le feld-maréchal Alexander, ministre de la Défense d'Angleterre, fait l'inspection de troupe du Commonwealt au cours de son récent voyage sur le front de Corée. Après sa visite, le feld-maréchal a quitté Tokyo au Japon, pour venir au Canada où il a rencontré des ministres du gouvernement et des officiers supérieurs de l'armée.

EVANGILE

EVANGILE DU NEUVIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE — Luc 19

EN ce temps-là, Jésus étant arrivé près de Jérusalem, et voyant la ville, il pleura sur elle, disant: Si tu connaissais, toi aussi, au moins en ce jour qui t'est encore donné, ce qui importe à ta paix! Mais maintenant ces choses sont cachées à tes yeux. Car des jours viendront sur toi, où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront, te serreront de toutes parts, te renverseront par terre, toi et tes enfants qui sont au milieu de toi; et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée. Et, étant entré dans le temple, il commença à chasser ceux qui y vendaient et y achetaient, leur disant: Il est écrit: Ma maison est une maison de prière; mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs. Et il enseignait tous les jours dans le temple.

PENSEE POUR LA SEMAINE

Le bon emploi du temps

Qu'heureux et sage est celui qui s'efforce d'être tel dans la vie qu'il souhaite d'être trouvé mort. Vous pouvez faire beaucoup de bien tandis que vous êtes en santé; mais, malade, je ne sais ce que vous pourrez. Il vaut mieux y pourvoir de bonne heure et envoyer devant soi un peu de bien, que d'espérer dans le secours des autres. Si vous n'avez maintenant aucun souci de vous-même qui s'inquiètera de vous dans l'avenir? Maintenant le temps est d'un grand prix. Voici maintenant le temps propice, voici le jour du salut. Un temps viendra où vous demanderez seulement un jour, ou même une heure, pour votre amendement, et je ne sais pas si vous l'obtiendrez. I-23.

"LA BIBLE VOUS PARLE"

Alors il leur ouvrit l'esprit à l'intelligence des Ecritures, et il leur dit; "Ainsi est-il écrit que le Messie devait souffrir et ressusciter d'entre les morts le troisième jour….

(Luc 24, 45-46)

(Texte choisi par la société catholique de la bible)

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 1 août, — Saint Pierre aux Liens

SAMEDI le 2 août, — Notre Dame des Anges (Portioncule). S. Alphonse de Liguori, Ev., Doct. de l'Egl.

DIMANCHE le 3 août, — Bx Julien Eymard, Fondateur des PP. du S. Sacrement. Invention de S. Etienne, 1er martyr.

LUNDI le 4 août, — S. Dominique, Fond. des Dominicains.

MARDI le 5 août, — Notre Dame des Neiges

MERCREDI le 6 août, — Transfiguration de N.-S. Jésus-Christ

JEUDI le 7 août, — Saint Gaëtan, Fondateur des Clercs Réguliers Théatins. Saint Donat, évêque et martyr.

RECOLTE DES HARICOTS SECS

— suite de la page 10 —

chimiques à employer, la dose et la méthode idéals d'application.

Dans les petits champs et jardins, on récolte presque toujours les haricots à la main. Lorsque la récolte est considérable, on peut d'abord arricher les haricots avec une arracheuse ou coupeuse à double lame qui arrache ou coupe les plants un peu au-dessous de la surface du sol. On arrache deux rangées à la fois qu'on réunit en un seul andain. On peut ramasser ces rangées à la fourche et les disposer en petits tas pour le séchage, mais on emploie ordinairement un râteau à décharge latérale pour former de gros andains, plus faciles à manier.

Si on laisse les haricots exposés aux intempéries et à la pluie, on qualité, font remarquer les spécia- peut s'attendre à une baisse de la listes du ministère fédéral de l'Agriculture. L'eau occasionne encore un surcroît de travail, car il faut étendre les fèves de nouveau pour le séchage et les remettre en tas. Si le battage n'est pas fait à la moissonneuse-batteuse, on doit mettre les haricots en grange ou les emmeulonner aussitôt le séchage fini.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm — Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 — Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey — Tél. 5-5831

HEISKANEN JEWELLERS
- Horloger
- Diamantaire
- Bijoutier

5 - 7 RUE DURHAM N.
TÉL.: 6-6852
Sudbury

CITY CLEANERS & DYERS
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau, 56 Cedar
PLANT, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. — Tél.: 5-5524

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper — Sudbury
Tél.: 8-8590

A. FOURNIER
— Limitée —
Etabli en 1895
ASSURANCES
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. — TEL.: 7-7546

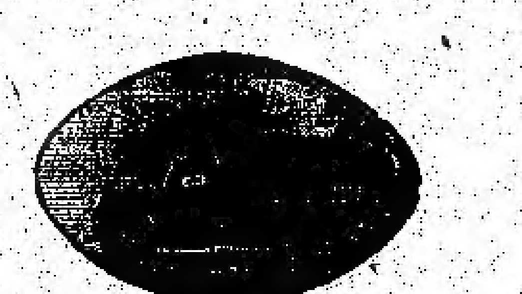
MONUMENTS
J.P. LAURIN
Ateliers les plus considérables au Canada — Représentant Local
WILFRID J. ST-AUBIN
22 Drinkwater Sudbury Tél 5-5439

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
375 Laforest à Kathleen — Téléphone: 5-5312

LEBEL & FILS
NETTOYEURS
TEINTURIERS
7-7517 — 142 rue EYRE



Pour quelques semaines encore, nous pourrons vous livrer votre charbon à plus bas prix que durant l'hiver. Profitez de cette occasion pour éviter l'augmentation du coût de la vie. Et vous êtes toujours assurés de recevoir:
- DU CHARBON DE PREMIERE QUALITE
- UN SERVICE PROMPT
- UNE LIVRAISON RAPIDE

PROFITEZ DE NOS MEILLEURS PRIX
DONNEZ VOS COMMANDES SANS PLUS TARDER
chez
JAMES H. DAVEY
CHARBON — COKE — BOIS
au détail
177, Kathleen Ouest — Tél.: 5-5647

La crise du "Rassemblement du Peuple Français".

La crise intérieure qui menaçait le R.P.F. depuis le mois de mars vient d'être résolue dans le sens de la scission. Près d'une trentaine de parlementaires viennent de quitter les rangs du mouvement du général de Gaulle après les assises du conseil national. Les tentatives de conciliation ont échoué. L'intransigeance a triomphé. L'état-major R.P.F. a préféré s'en tenir à la rigueur de la doctrine plutôt que se prêter à une tactique qui, à la longue, aurait désagrégé le mouvement. Le problème peut se ramener à ceci; les élus R.P.F. ont-ils la liberté de voter comme ils l'entendent au Parlement, c'est-à-dire prendre des attitudes qui ne soient pas conformes aux directives du Rassemblement?. Après les délibérations de conseil national, aucun doute n'est plus possible: les députés seront liés par les règles relatives à la cohésion parlementaire qui viennent d'être adoptées. En conséquence, les députés de tendance modérée, c'est-à-dire appartenant à la droite traditionnelle qu'incarne maintenant M. Pinay, se sont retirés du R.P.F. pour constituer un nouveau groupe à l'Assemblée nationale, celui des nationaux indépendants, groupe qui supportera l'expérience Pinay, en attendant que se reconstitue officiellement une droite homogène.

Conception fataliste de la politique

Le R.P.F. étant un rassemblement ainsi que son nom l'indique il groupait jusqu'ici des éléments assez disparates ayant appartenu soit au parti socialiste, soit du mouvement républicain populaire soit à la droite. La crise que vient de traverser le R.P.F. était inévitable. Cette crise s'est développée à cause de l'attitude des députés modérés de droite qui ne pouvaient rester insensibles à ce qu'incarne M. Pinay. En d'autres circonstances, la crise aurait pu se produire "sur la gauche" car le R.P.F. comprend des éléments ouvriéristes assez avancés. Comme nous l'expliquons plus bas, il est significatif que la crise ait été déclenchée par les éléments de droite.

Jusqu'à l'arrivée de M. Pinay, le groupe parlementaire R.P.F. a pu maintenir une cohésion assez solide: il ne pouvait être question d'accepter des compromissions, de faire le jeu des autres partis, transiger sur la doctrine. Le R.P.F. aurait pris la tête d'une coalition qu'il aurait dirigée selon ses idées, mais il n'aurait pas accepté d'être partie à une coalition dans laquelle il n'aurait pas été l'élément dirigeant et majoritaire. Mais vint M. Pinay. Contrairement aux décisions des chefs du groupe parlementaire, lesquels suivaient les directives du conseil national R.P.F., 28 députés gaullistes appuyèrent l'investiture de M. Pinay. Quelques jours plus tard, 34 votaient pour les 100 millions d'économies demandées par le gouvernement, 38 votaient pour le renvoi du projet d'échelle mobile, 41 votaient en faveur de l'emprunt, 35 votaient pour le projet gouvernemental d'échelle mobile. La dissidence gaulliste devint officielle et une explication générale s'imposait.

Un article de M. Louis Vallon précipita cette explication. Il écrivit dans le Rassemblement: "Il est dans la nature des modérés de souffrir lorsqu'il sont dans l'opposition, surtout dans une opposition au régime, plus encore qu'à des gouvernements. L'opposition au régime est une sorte d'acte révolutionnaire, et chacun sait que les modérés ont horreur des révolutions, alors qu'aux yeux de ces modérés, il serait si simple de s'arranger avec la droite pour renverser la majorité, ce qui leur parait à la fois possible et suffisant". La réplique ne se fit pas attendre Les députés qui avaient appuyé l'investiture de M. Pinay adressèrent une lettre collective à de Gaulle dans laquelle ils déclaraient ne pouvoir tout subordonner à une conception fataliste de l'histoire: "Nous demeurons bien entendu d'accord sur les buts que vous avez assignés au Rassemblement depuis 1947 et que nous avons défendus devant le pays. Les événements extérieurs ne sont pas de nature, bien au contraire, à modifier nos conceptions. Mais nous pensons que les moyens de parvenir au pouvoir méritent d'être par vous reconsidérés. Pour nous, toute méthode qui conduirait à une opposition systématique, stérile et impopulaire, dans l'attente d'une inévitable catastrophe, nous apparait sans issue".

En d'autres termes, la voie du pouvoir ne s'ouvrira pour le R.P.F. que par une évolution politique qu'entraînerait son entrée sous conditions dans la majorité car il paraît impensable, selon les scissionnistes, de modifier le système en restant en dehors du système.

Réplique cinglante du général de Gaulle

A vrai dire, la lettre des dissidents était assez faible. Le chef du R.P.F. n'a pas été lent à répliquer: "Dans la deuxième partie du document que vous voulez bien m'exposer qu'à votre avis pour modifier le système il faut y entrer sous conditions et faire partie de la majorité. Toutefois vous ne précisez pas quelles conditions vous paraissent nécessaires. C'est d'ailleurs sans aucune condition que vous-même êtes entré dans le système et dans la majorité en accordant soit l'investiture soit la confiance à l'actuel gouvernement. Laissez-moi vous dire que j'aperçois mal quels changements ont été apportés au système depuis que vous y êtes entré. Par contre vous vous trouvez solidairement responsable, avec le dit système et avec son gouvernement de ce qu'ils font ou ne font pas. En particulier, c'est pour une part grâce aux votes de confiance que vous leur avez accordés -- quoique sur d'autres sujets — que les ministres en place ont pu conclure les récents accords concernant l'Allemagne, l'armée dite européenne et la disparition de l'armée française". On peut ne pas être d'accord sur les thèses politiques du R.P.F., mais on doit reconnaitre une certaine logique à la république du général de Gaulle. Le R.P.F. est en désaccord complet avec les partis gouvernementaux en ce qui concerne la politique extérieure de la France et sa politique économique et sociale. On ne voit pas très bien comment, dans les circonstances politiques présentes, le R.P.F. pourrait s'associer aux décisions qui ont été prises et à celles qui suivront à brève échéance. Il ne s'agit pas ici de mettre en doute la bonne foi et le sens politique des dissidents. C'était leur droit de ne pas être d'accord avec les dirigeants du R.P.F. Par contre, c'était également le droit du R.P.F. de les inviter à se plier à la discipline du groupe ou de le quitter. En effet, de Gaulle a raison lorsqu'il déclare: "Pour que sur le terrain parlementaire notre Rassemblement puisse être en mesure de faire triompher ses buts et qu'il réponde à son objet, il y a une condition essentielle: la cohésion; cohésion des parlementaires du Rassemblement avec le Rassemblement lui-même; cohésion de notre groupe à l'intérieur du Parlement". S'il agissait autrement le R.P.F. serait vite grignoté par les autres groupes parlementaires au mépris des principes qu'il incarne et des réformes qu'il préconise. La seule solution pour les dissidents était de démissionner du R.P.F.: c'est ce qu'ils ont fait. Ils ont rendu service au mouvement, car, comme l'a souligné André Stibio, le nombre sans la cohésion, sans un accord sincère et durable sur quelques principes, est une cause permanente de faiblesse. Aujourd'hui la situation est clarifiée et toute confusion future sera évitée.

Orientation vers la gauche?

Les dissidents ont fait remarquer avec raison que les dernières consultations électorales avaient prouvé que leurs thèses et celles du gouvernement Pinay gagnaient constamment du terrain. Cela serait-il suffisant pour que le R.P.F. change son orientation? Nous ne le croyons pas. L'électoralisme n'est pas une règle politique sérieuse. Il n'est pas exclu que l'opinion publique française cesse d'appuyer M. Pinay. L'emprunt n'a pas donné tous les résultats attendus. La baisse des prix est loin d'être concluante. L'expérience Pinay en est toujours au stade de l'expérience. La situation politique française est toujours aussi fluide qu'auparavant. Débarrassé de ses éléments venus de la droite classique, le R.

— suite à la page 4 —

LEFEBVRE FRERES
Tél.: 3 - 1306
PLOMBERIE & CHAUFFAGE
Réparations et Modifications
SERVICE DE 24 HEURES

OMER NAULT
et SON FILS GUY
Distributeur de produits
PAULA
Médecines, Extracts, Cosmétiques.
Agents demandés pour le Nord-Ontario
79 IGNATIUS — Salle Ste-Anne

POUR PLUS DE SATISFASTION et PROMPT PAYEMENT PAR MANDAT-POSTE CHAQUE JOUR — EXPEDIER VOS
BLEUETS
A la Maison depuis longtemps établie
S. MARLOW & CO. LTD.
TORONTO
Rapport de vente et mandat mis à la poste Aussitôt que les bleuets sont vendus
ATTENTION SPECIALE AUX MARCHANDS ET ACHETEURS
Ecrivez-nous pour Information ou Service
Estampe d'expédition ou Etiquettes gratis sur demande

Abonnez - vous...

Durant les prochaines semaines, des étudiants solliciteront des abonnements pour l'Ami du Peuple. Nous prions nos anciens abonnés de les bien recevoir, et de renouveler leurs abonnements sans retard. Aussi nous invitons tous ceux qui seront sollicités pour la première fois de ne pas manquer cette chance de s'abonner pour recevoir dans leur foyer le seul journal français du Nord-Ontario.

Plusieurs arguments peuvent être invoqués pour l'abonnement à L'Ami du Peuple. D'abord, c'est le seul journal de Sudbury et du Nord-Ontario, imprimé en langue française; il n'est pas vendu à des intérêts politiques ou financiers, donc indépendant et libre; les articles que L'Ami du Peuple publie sont toujours d'intérêt national, religieux, et très souvent local. De plus, L'Ami du Peuple donne un service de nouvelles gratuit à toutes les paroisses et à tous les groupements qui veulent s'en prévaloir. Nos enfants ont une lecture appropriée à leur âge et à leurs goûts. Les dames ont une page totalement consacrée à leurs problèmes et aux questions culinaires.

Si on compare L'Ami du Peuple, à d'autres hebdomadaires français, nous ne pouvons pas ne pas être fiers de notre journal. Fondé avec des moyens de fortune, organisé sans l'aide des intérêts financiers, L'Ami du Peuple est encore mieux bâti que des centaines d'hebdomadaires politiques ou autres. La seule ambition du directeur et de son personnel est d'en faire un journal extrêmement intéressant pour toutes les catégories de lecteurs.

Un Canadien-Français, même un ennemi du journal, ne devrait pas hésiter. Si l'oeuvre de la presse française signifie quelque chose dans le concret, il ne devrait pas y avoir d'excuse pour ne pas s'abonner. Le prix est ridiculement bas... Tandis que les autres journaux ont doublé le prix de leur abonnement, L'Ami du Peuple n'a pas augmenté d'un sou...

Ce sont des étudiants qui passeront chez vous. Faites deux coups, d'une pierre: aidez le journal à mieux s'organiser et en même temps aidez les étudiants à continuer leurs études. Ces jeunes gens méritent certainement votre encouragement et croyez-moi, ils gagnent leur salaire, à battre la semelle sur le pavé par les chaleurs torrides de l'été.

ABONNEZ-VOUS !

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-0700

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

L'EUROPE ET LES ELECTIONS AMERICAINES

NOTES INTERNATIONALES

Les années passées on avait l'habitude de penser et de dire que rien de sérieux ne pouvait se produire en Europe, plus particulièrement en France, au cours du mois de juillet parce que l'attention publique était concentrée sur le Tour de France. Les as de la Politique cédaient le terrain aux cyclisme. Cette année, les choses ne se sont pas passées ainsi. Non pas que les hommes politiques européens aient posé des gestes historiques. A vrai dire, la crise du R. P. F. et la campagne de baisse de M. Pinay n'ont pas modifié l'horaire quotidien des Français, pas plus que le voyage de M. Nenni à Moscou n'a inquiété les Italiens. Néanmoins, les as du vélo n'ont pas occupé le premier plan au cours du mois de juillet 1952. En effet, l'Europe a vécu à l'heure américaine. Entendez par là que la préparation des prochaines élections américaines retient beaucoup plus l'attention du citoyen européen que les évènements qui se déroulent dans son propre pays. Fait sans précédent dans l'Histoire de l'Europe, c'est l'Amérique qui est devenue le centre d'attraction des préoccupations politiques.

Ce que l'Europe doit à l'Amérique

Prétendre que l'Europe soit satisfaite du "leadership" des Etats-Unis dans les affaires mondiales ne correspondrait pas à la réalité. En fait, les critiques à l'égard de la politique américaine en Afrique du Nord sont nombreuses. Il en est ainsi au sujet de cette armée européenne, formule servant de paravant au réarmement allemand. Mais les hommes politiques européens, à l'exception des communistes, sont unanimes à reconnaître la dette énorme de l'Europe à l'égard des Etats-Unis. Ils savent bien que sans l'aide économique américaine le rétablissement de l'économie européenne aurait été pratiquement impossible. Mais comme la raison du plus fort est souvent la meilleure, c'est l'Amérique qui a façonné le destin d'après-guerre de l'Europe. Sans doute, l'influence exercée par les Etats-Unis a été conditionnée par la politique expansionniste de l'U. R. S. S., mais il reste que cette influence a suscité un certain malaise dans les sphères politiques françaises. Certains journaux d'inspiration neutraliste n'ont pas manqué de souligner à l'occasion l'incohérence de la politique américaine. Mais dans l'ensemble le crédit moral des Etats-Unis est resté intact malgré les déclarations irréfléchies de certains de ses agents. L'Europe qui critiquait volontiers l'Amérique a commencé à ressentir quelques inquiétudes à l'approche des élections présidentielles. Comme elle sait que son destin ne peut échapper à l'influence américaine, l'Europe a tenté de comprendre le fonctionnement du mécanisme électoral des Etats-Unis et de connaître les tendances politiques du parti républicain.

De la crainte à l'espoir incertain

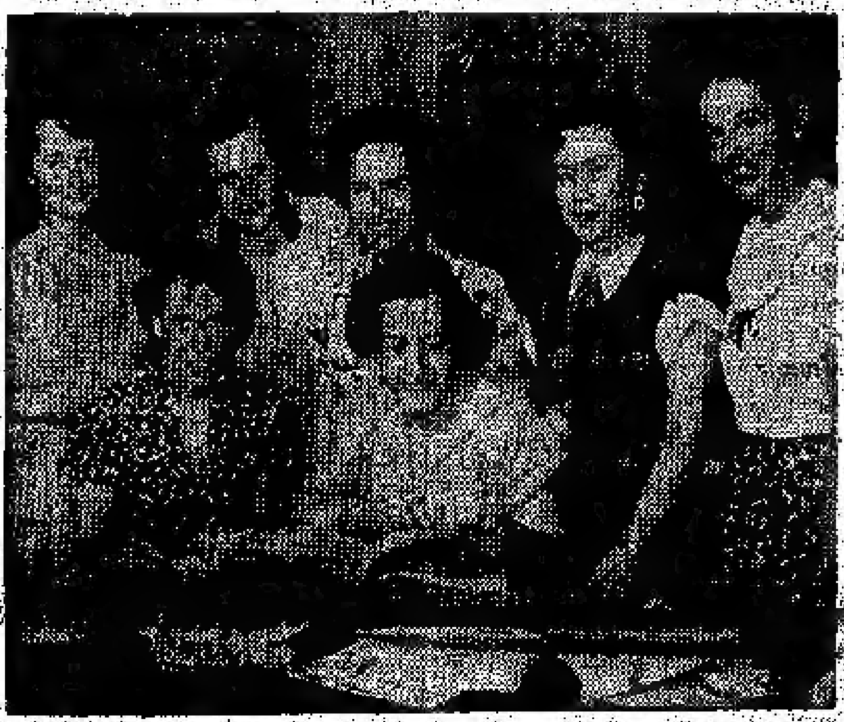
Pour l'Europe, l'Amérique c'est l'administration Truman, donc le parti démocrate. Mais comme le sort d'une élection est par définition quelque chose d'incertain, l'opinion publique européenne a commencé à s'intéresser au parti républicain. La lecture des journaux lui a appris que le principal candidat à la succession de M. Truman était un M. Taft, plus spécialement connu pour avoir donné son nom à une loi ouvrière qui serait d'un caractère anti-syndical. Les syndicats européens apprirent par les syndicats américains que M. Taft et ses amis représentaient la réaction sociale par excellence. L'arrivée au pouvoir de M. Taft signifierait la mise au rancart du Fair Deal, tandis que sur le plan de la politique extérieure, l'isolationnisme le plus farouche reprendrait ses droits. En outre, la présence du général MacArthur aux côtés du Sénateur de l'Ohio n'était pas de nature à donner confiance à l'Europe dans l'éventualité d'un triomphe républicain. Avec M. Taft, c'était non seulement la réduction des crédits à l'Europe, mais surtout une nouvelle politique extérieure comportant des inconnues menaçantes. A noter incidemment que le choix de M. Taft aurait fait les délices de tous les éléments communistes européens. Mais ceci est une autre histoire.

L'entrée en lice du général Eisenhower dissipa les craintes de l'opinion publique européenne. Si jamais Eisenhower succédait à Truman à la maison Blanche, la politique européenne des Etats-Unis resterait sensiblement la même. Mais à la suite de la convention républicaine à Chicago, cet espoir est devenu incertain. Sans doute, le général a triomphé de Taft, mais dans des conditions qui inquiètent l'Europe. Le revirement si rapide des courtisans de Taft en faveur d'Eisenhower doit trouver son explication dans des promesses faites par le général à certaines fractions taftistes. La déclaration d'Eisenhower sur le développement de l'athéisme en France et sur la détérioration de la fibre morale européenne a naturellement causé un profond désenchantment en Europe. D'autant plus que la politique extérieure française, dans la mesure où cette politique pouvait se développer indépendamment de Washington, a été élaboré par M. Robert Schuman qui, au point de vue religieux, pourrait supporter avantageusement la comparaison avec beaucoup d'hommes d'état américains. D'autre part, le choix de M. Nixon, comme candidat à la vice-présidence pour le parti républicain, n'offre pas une garantie spéciale de progrès social. Comme l'a souligné M. Harriman, on ne peut être progressiste sur le plan international et réactionnaire sur le plan intérieur. Tous ces éléments ont grandement refroidi l'enthousiasme de l'opinion publique européenne à l'égard d'un éventuel triomphe républicain, même sous la direction du général Eisenhower.

Maintenant au pouvoir des démocrates

Il y a quelques mois la candidature du général Eisenhower soulevait une certaine sympathie en Europe pour la simple raison que l'on croyait le parti démocrate définitivement battu et que de toute manière Eisenhower était préférable à Taft. Or, aujourd'hui, on se rend compte que le triomphe des républicains n'est pas une chose assurée. Les démocrates se montrent aussi agressifs que les républicains et il n'est pas dit qu'un républicain séjournera durant quatre ans à la Maison Blanche. C'est pourquoi la convention démocrate qui fixera le choix de l'adversaire du général Eisenhower suscite un énorme intérêt. Au fond, l'opinion publique européenne verrait avec plaisir les démocrates maintenus au pouvoir. Sur le plan de la politique extérieure, il est évident que l'Europe à tout à gagner au maintien des démocrates. En outre, si on se place sur le terrain des idées sociales, les hommes politiques européens sont beaucoup plus près des démocrates que des républicains. Une administration démocrate saura toujours tenir plus compte des incidences sociales de la politique internationale

— Suite à la page 12 —



Ces jeunes filles, originaires de six pays différents, préparent à Toronto la documentation nécessaire pour la XVIIIe conférence internationale de la Croix-Rouge. Debout de gauche à droite: Mlles Sandra Bossy, Suisse; Cécile Ouellet, Canada; Sonia Niemans, Belgique; Aida Varea-Saettone, Pérou; Herta Rubel, Autriche; assises Mlles Françoise Peterhans, Suisse, et Mercedes Boter Clavell, Espagne. Comme la plupart des autres organismes internationaux, la Croix-Rouge a choisi comme langues officielles le français, l'anglais et l'espagnol.

LE SOURIRE DU VAINQUEUR!

Le général Eisenhower, candidat républicain victorieux à l'appel nominal de Chicago, reçoit les félicitations de son plus proche rival, le sénateur Robert A. Taft. Les deux rivaux se sont rencontrés aux quartiers-généraux du parti républicain peu après que la convention eut fait le choix définitif de son candidat à la présidence.

LA SITUATION INTERNATIONALE

par la B.U.P.

Voici le bilan des principaux événements signalés récemment sur la scène internationale où se poursuit une guerre froide entre la civilisation internationale et le communisme athée de Moscou.

Dans cette lutte pour la sauvegarde de la civilisation, le Saint Père le Pape vient d'élever sa voix autorisée pour lancer un appel direct et sans précédent au peuple russe. Dans une lettre encyclique transmise par la radio vaticane, le souverain pontife demande aux croyants russes de s'opposer "jusqu'à la mort si c'est nécessaire" au communisme athée et matérialiste. Le souverain pontife souligne que le communisme prive l'homme de sa dignité et de toute liberté à laquelle l'homme a un droit naturel.

Le Saint Père le Pape a demandé à tous les fidèles chrétiens de faire face aux doctrines matérialistes du communisme avec un courage sans peur. L'appel du Pape s'adressait aussi à tous les pays satellites soumis au joug du Kremlin.

Corée

Sur le plan militaire, le général Mark Clark a affirmé que les communistes ne pourraient pas poursuivre une grande offensive en Corée pendant plus de deux ou trois semaines en dépit des gigantesques réserves qu'ils ont accumulé pendant les négociations de trêve à Panmunjom. Le commandant suprême des Nations-Unies en Orient estime que l'ennemi dispose actuellement d'effectifs d'environ un million d'hommes en Corée ainsi que [illegible] à deux mille avions. Le [illegible] Clark a aussi révélé que les troupes de la Corée du Sud ont subi un nouvel entraînement depuis un an et qu'elles sont maintenant en mesure de former une armée capable de porter de durs coups à l'ennemi.

Chine

Les avions de la marine américaine dans les eaux territoriales de Corée viennent de démontrer qu'ils pourraient attaquer avec succès les côtes de la Chine si les communistes chinois décidaient d'étendre le conflit de Corée. Plus de cent avions à réactions ont volé en formation sur une parallèle à trois milles de la côte de Chine au cours de manoeuvres aériennes. Ces envolées ont été entreprises, selon les autorités de l'aviation, pour faire réfléchir les communistes chinois sur ce qui pourrait arriver s'ils étendaient la portée du conflit en Corée.

Négociations de trêve:

En dépit de cet avantage marqué des forces des Nations-Unies en Corée, les négociations de trêve à Panmunjom n'enrégistrent aucun progrès. Trois semaines de négociations secrètes n'ont pas réussi à briser l'impasse au sujet de l'échange des prisonniers de guerre. Le problème reste toujours le même: les communistes exigent le repatriement de tous les prisonniers de guerre tandis que les Nations-Unies insistent pour que le repatriement soit fait sur une base de volontariat. Ce sont les communistes qui avaient demandé le huis clos le 4 juillet et ce sont encore eux qui ont recommandé de reprendre les discussions en présence des journalistes.

Le chef de la délégation alliée, le général Harrison, a révélé que les communistes avaient offert d'accepter la position des Nations Unies si ces dernières acceptaient de libérer 116,000 prisonniers de guerre, dont tous les prisonniers chinois.

Les Nations-Unies ont encore une fois refusé de modifier leur attitude en faveur du repatriement volontaire.

Incidemment, les Etats-Unis ont demandé à la Russie de coopérer pour faire respecter la convention de Genève par les forces communistes de Corée.

Cette note a fait suite aux protestations des Nations-Unies contre le mauvais traitement appliqué aux prisonniers alliés en Corée.

Le grand espoir des Etats-Unis pour remporter les honneurs du fameux tournoi de Wimbleton, en Angleterre repose sur les épaules de Maureen Connoly qui apparaît ici au cours d'une pratique. Avant de partir pour la Grande-Bretagne, Mlle Connoly demande au Comité de Dimbleton de lui organiser des rencontres exhibitions contre des joueurs masculins.

La situation Ouvrière au Canada

par la B.U.P.

Le Canada traverse actuellement une crise aigue sur le front du travail. On estime à 45,000 le nombre d'ouvriers canadiens actuellement en grève. C'est le nombre le plus élevé de grévistes au Canada depuis la greve des employés de chemins de fer, il y a deux ans.

Il semble qu'une grande campagne se poursuive actuellement pour obtenir aux ouvriers canadiens la parité des salaires avec ceux des Etats-Unis, bien que les chefs ouvriers s'abstiennent de faire allusion ouvertement à cette formule. Néanmoins, trois grandes unions groupant environ 200,000 ouvriers sont actellement en grève ou en négociations pour obtenir la parité des salaires.

En Colombie canadienne, 32,000 ouvriers de l'industrie du bois font la grève depuis plus d'un mois pour réclamer des augmentations de salaires de 35 sous l'heure. Une telle hausse placerait leurs salaires au même niveau que les salaires des ouvriers de la même industrie dans les états de Washington et d'Oregon.

Les ouvriers unis de l'industrie de l'acier du Canada poursuivent actuellement des négociations avec les grandes acieries pour obtenir des salaires de base de $1.46 l'heure ainsi que le classement des emplois comme aux Etats-Unis pour la même industrie.

Environ 130,000 employés stationnaires de chemins de fer ont entrepris ces jours derniers des négociations avec les deux grandes compagnies ferroviaires pour obtenir des augmentations de salaires de 45 sous l'heure.

M. Frank Hall, président du comité de négociations des 17 unions ouvrières, affirme que les négociateurs ne visent pas à établir la parité des salaires mais il reconnait que si les augmentations réclamées étaient accordées, les cheminots canadiens recevraient un salaire à peu près égal à celui des cheminots américains.

Les publications ouvrières du Canada soulignent fréquemment la différencé des salaires payés au Canada soulignent fréquemment la Canada et aux Etats-Uni. Déjà, le Congrès Canadien du Travail poursuivait une enquête sur ce problème, il y a deux ans, et concluait: "Les ouvriers américains et canadiens doivent avoir la même habileté au travail, connaissent les mêmes conditions de travail dans des industries hautement mécanisées. Il serait alors raisonnable de compter que le niveau de vie soit également égal, mais tel n'est pas le cas."

Les salaires moyens dans les industries manufacturières canadiennes cette année s'élèvent à $1.28 l'heure, soit le niveau le plus élevé de l'histoire, mais dans les mêmes industries, aux Etats-Unis, les salaires s'élèvent à $1.64 l'heure.

Les différences de salaires varient cependant avec les industries. Ainsi, les employés d'imprimerie aux Etats-Unis ont des salaires de 45 pour cent supérieurs à ceux des ouvriers canadiens. Dans l'industrie du caoutchouc, la différence est d'environ 33 pour cent. Aussi, environ 2,000 ouvriers de cette industrie font-ils la grève actuellement dans les usines canadiennes de Firestone et Goodyear.

Dans les métiers de construction, la différence était de 65 pour cent en 1950 mais cette marge a diminué depuis deux ans. Actuellement, 5,000 ouvriers en batiment font la grève en Colombie canadienne.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Faites que ce soit un Jour de Fête et non une Journée d'Horreur

La fin de semaine à l'occasion de la Fête Civique est une période de plus grand danger. La possibilité d'une augmentation du nombre des personnes tuées ou blessées est une question qui intéresse primordialement tous ceux qui circulent sur la grande route, et ce danger doit être compensé par le bon jugement, la courtoisie et une plus grande prudence.

RAPPELEZ-VOUS CECI:

. . . Faites attention aux enfants
. . . Conduisez à une vitesse raisonnable — ni trop vite ni trop lentement
. . . Restez dans votre voie
. . . Ne doublez pas dans les tournants ou les côtes
. . . Soyez courtois envers les autres

Unissons tous nos efforts pour que la fin de semaine soit sans accident.

GEO. H. DOUCETT
MINISTRE

Soyez PRUDENT - Conduisez PRUDEMMENT

MINISTÈRE DE LA VOIRIE DE L'ONTARIO
GEO. H. DOUCETT
MINISTRE

Au Royaume de la Femme

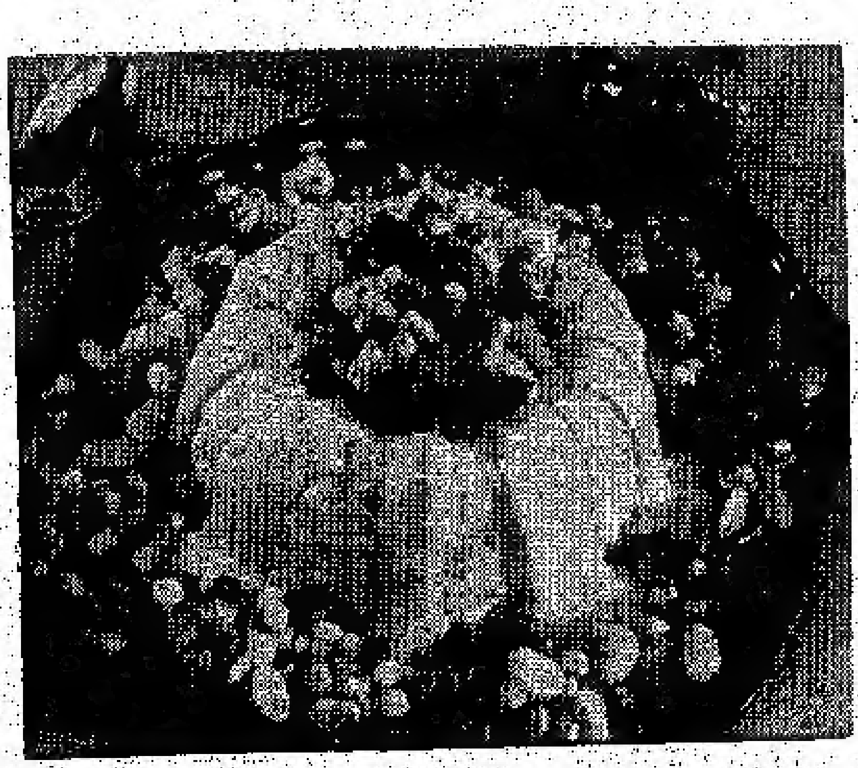
"Ne touche pas à ceci"

La jeune maman doit faire face à toutes sortes de problèmes qui, pour elle, sont aussi difficiles à résoudre que le sont les problèmes d'état. Elle veut à tout prix élever ce gamin, cette petite, le mieux possible et tente d'inculquer à l'enfant, (même s'il n'est encore qu'un bébé) tous les principes fondamentaux faisant partie d'une bonne éducation. Aussi prend-elle son rôle un peu trop à coeur et devient-elle, sans bien s'en rendre compte le tyran de son chou-chou... Rien n'est plus désagréable, en effet et pour la mère et pour le mioche, que ce "guet" de tous les instants, accompagné de phrases qui, toutes ont à peu près le même sens: "Ne touche pas à ceci!" ou bien "Ne va pas là"!

Les enfants sont aussi curieux que de jeunes chats et, dès qu'ils sont d'âge de "faire des découvertes", tout leur apparait si beau qu'ils veulent tout voir, tout palper. Gourmands de nature, et habitués qu'ils sont à manger de fort bonnes choses, il est parfaitement normal qu'ils désirent tout porter à leur bouche. d'ailleurs, n'est-il pas vrai que les deux mots "beau" et "bon" reviennent le plus fréquemment sur leurs lèvres? Ils vivent en pays des rêves et se rendent tôt compte que seules les personnes adultes peuvent agir à leur guise... et là réside tout le drame! Pauvre choux,.. comment pourrait-on leur en vouloir lorsque, échappant à notre vigilance ils brisent le bibelot ou la lampe qu'ils trouvaient trop jolis! Comment peut-on les traiter de "méchants" ou penser qu'ils "font exprès" pour désobéir? Et pourtant ces paroles semblent installées en permanence sur les lèvres de trop jeunes femmes. Elles veulent absolument se convaincre que leurs enfants sont conscients des mauvaises actions qu'ils peuvent commettre, et même "qu'ils ont mauvaise tête".

Il y a des femmes qui croient qu'en faisant disparaitre tous les menus objets auxquels elles tiennent plus particulièrement elles aident leur progéniture et évitent par le fait même, bien des catastrophes. Ces mêmes personnes vident tous les tiroirs des meubles placés à la portée des enfants, afin qu'ils n'aient aucune tentation de ce côté.... Il vaut tellement mieux les habituer, même très jeunes, à savoir respecter ce qui ne leur appartient pas et à ne jamais ouvrir ni tiroirs, ni sacs à main, ni livres. De cette façon et sans toutefois les battre ni les punir, les mioches savent qu'ils ne doivent pas toucher à tout et s'y habituent. Aussi, lorsque vous allez visiter une parente ou amie, Madame, vous n'avez pas honte de leur conduite et ne craignez surtout pas de les voir faire main basse sur les trésors qui meublent ses appartements.

Les Bonnes Recettes



Un cercle de macaroni avec sauce au fromage combinée avec un mélange de légumes constitue un excellent plat pour une famille qui a faim. Simple à préparer, ce plat est fort nutritif et sera apprécié de tout le monde.

U... ne et demie cuillère à table de ...rine, ½ cuillère à thé de sel, 1½ ...rine, 1½ cuillère à thé de sel, 1½ tasses de lait, légumes chauds au beurre, 2 tasses de macaroni cuit, ½ livre de fromage canadien, ⅛ de cuillère à thé de poivre, 2 oeufs, ⅓ de tasse de lait.

Prépare... la sauce à la crème avec beurre, farine, assaisonnements et 1 ⅓ tasse de lait. Ajoutez aux oeufs légèrement battus Ajoutez-y le macaroni bien drainé. Versez dans un moule bien graissé de 6½ pouces de diamètre. Faites cuire dans un fourneau à chaleur modérée (350 degrés F.) pendant 40 minutes ou jusqu'à ce que le tout soit ferme.

Faites fondre le fromage au sommet d'un bain-marie. Ajoutez le tiers de tasse de lait graduellement, en brassant constamment jusqu'à ce que la sauce soit lisse. Enlevez de son moule le rond de macaroni que vous placez dans un plat et vous verser dessus le fromage chaud. Entourez le cercle et remplissez le centre de légumes chauds au beurre.

Mode Canadienne

Attention au sucre!

Ceux qui veulent éviter de prendre du sucre doivent savoir qu'on ne trouve pas du sucre seulement dans les bonbons. Certains gâteaux et desserts en contiennent encore davantage. On ferait beaucoup mieux de manger entre les repas des aliments non sucrés des fruits et des noix, et, comme breuvage, du lait ou du jus de fruits. Tous ces aliments font moins engraisser et font moins de tort aux dents.

Aide au sourire

Les dents contribuent à l'apparence et à la santé et l'on devrait en prendre soin toute la vie. Un sourire qui révèle des dents décolorées ou difformés n'a rien d'attrayant. On peut éviter cela d'habitude en faisant traiter ses dents à temps et en les brossant fidèlement immédiatement après avoir mangé.

Régime pour vieillards

Les personnes âgées préfèrent d'habitude les aliments chauds même en été. Quand elles ont de la difficulté avec leurs dents, on hachera les aliments solides. Il leur faut la même nourriture que lorsqu'elles étaient plus jeunes, mais en moins grande quantité. On trouvera souvent que quatre ou cinq repas légers par jour sont préférables à trois gros. Les personnes âgées aiment souvent les bonbons; mais elles ne doivent pas manger du sucre en trop grande quantité.

MATIN

Des lèvres du matin s'échappe un doux murmure,
Un calme chant d'amour;
Une aile se déploie et bat sous la ramure:
Ami, voici le jour.

En cascades d'argent la joyeuse lumière,
Dévale du coteau;
L'aurore en souriant emplit toute la terre,
De soleil clair et beau.

Dans l'allée embaumée une amoureuse abeille,
Vient bonjourer les fleurs;
Ayant rêvé d'amour, une rose s'éveille,
Les cils bordés de pleurs.

Des jours ensoleillés la douce poésie,
Recommence à chanter,
Et vers le ciel, le chant immense de la vie,
Recommence à monter,

Alice Lemieux

Nouvelle allure "Marinière" avec point mode

La nouvelle allure "marinière" pose un problème aux femmes qui aiment suivre la mode et ont le buste court. Il n'y a simplement pas assez de place, dans un deux-pièces, pour qu'un haut ajusté se drape bien sans se tasser. Et, si la taille d'une robe en une pièce est abaissée, le résultat sera peut-être à la mode mais, hélas, la robe n'ira pas du tout.

Il existe un moyen de sortir de ce dilemme, pour les personnes qui font leur propre couture. Celles qui ont le buste court peuvent ajuster le tissu à leur taille naturelle et donner l'effet de marinière avec quelques rangs de points mode.

Les rangs devraient encercler la jupe à partir de la taille naturelle jusqu'à une ligne assez basse pour donner l'effet de marinière. Aucun accessoire n'est requis sur la machine à coudre pour faire ces points mode. L'art de faire ces jolis points de broderie à la machine est enseigné gratuitement à n'importe quel centre de couture Singer. Du nor la ligne empire qui est également être appliqés pour créer l'effet de marinière.

Pour une robe du soir, le point métallique donne une ligne élégante aux hanches, et rehausse la beauté de la toilette. Les rangées de points pourraient même s'étendre jusque sur le corsage pour donner la ligne empire qu iest également très à la mode. Ce genre convient spécialement aux personnes qui ont le diaghragme étroit. Le point en spirale, en fil métallique ou en cordonnet, donne des rangs pas trop prononcés pour une femme qui a les hanches courtes et désire seulement un léger effet de marinière. Ces trois genres de points sont particulièrement attrayants sur des tissus légers d'été Pour les lainages et les velours d'automne, le point bouclé donne un air de broderie plus épaisse plus lourde. Cela dessine plus précisément la ligne marinière, et convient mieux aux femmes qui ont les hanches longues et étroites et les jambes longues.

Ce qu'il y a de plus important, c'est que les points mode peuvent être modifiés, avec plus ou moins de rangs de points légers ou plus prononcés, suivant la silhouette de la personne. Cette mode, sans aucune modification, ne convient pas du tout aux personnes qui ont les hanches très développées et les jambes courtes. Avec les nouveaux points, la femme qui juge attentivement sa silhouette dans un miroir peut porter la mode actuelle sans que cela nuise à sa silhouette naturelle.

Courrier de Lysette

D.—Quel est l'horoscope d'un garçon né en juin? — NOIRE.

R.—Les hommes, nés en juin, ont une intelligence vive portée vers les belles choses. Ils aiment le confort et les plaisirs de toute sorte mais, par un contraste frappant, ils ont parfois l'instinct d'économie et thésauriseur des avares. Ils s'attachent à leur famille, à leur foyer. Ils sont patients et persévérants.

D.—Est-ce que l'on paie pour entrer dans un cercle Lacordaire? On me dit que ce milieu est excellent pour un jeune homme qui a pris l'habitude de l'alcool. INQUIETE.

R.—On ne peut trop recommander les Cercles Lacordaire à ceux qui ont une propension à abuser des liqueurs alcooliques. Il n'en coûte rien pour être admis.

D.—Mes cheveux sont blond-cendré et ils brunissent beaucoup, que faire pour leur conserver leur couleur naturelle? — M.-R.

R.—Une rigoureuse hygiène aide à conserver aux cheveux leur teinte naturelle. Pour les laver, n'utilisez qu'un shampooing doux e... d'excellente qualité et ayez la précaution de rincer abondamment votre chevelure afin de la débarrasser de toute particule de savon. Brossez-les durant dix minutes environ et en tous sens, matin et soi... afin de fortifier vos cheveux et leu... conserver leur souplesse. Mainte... personnes cependant en vieillissant voient leur chevelure changer d... teinte, particulièrement les blondes.

D.—Quel est le poids norma... d'une jeune fille de 16 ans d'un... taille de 5 pieds? —LOUISETTE

R.—Environ 109 livres.

D.—Depuis environ trois ans e... demi je sors avec un garçon e... depuis quelque temps nous prenon... des photographies. Qui de nou... deux est supposé payer pour fai... développer les portraits? — J... VOUS ADMIRE.

R.— C'est le jeune homme év... demment, du moment que ces ph... tos concernent les deux.

LYSETTE

-NOTRE DOMAINE-

L'été dans votre assiette

Par la Section des Consommateurs,
Services des Marchés
Ministère de l'Agriculture du Canada

Les salades sont des merveilles surtout si la ménagère en connait les mille et un petits secrets de préparation et de présentation. Suivons donc les légumes dans leur parade du marché à ta table. Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada recommandent le choix de légumes frais et croquants. Ici comme ailleurs, l'achat judicieux est conditionné aux circonstances; ainsi même à des prix de rabais, ce n'est pas toujours une économie d'acheter des légumes amollis et fanés. La ménagère doit savoir profiter des prix avantageux des fruits et des légumes locaux en abondance sur les marchés. Elle adapte donc ses recettes en conséquence et utilise par exemple, les épinards comme base de ses salades quand ils sont à bon compte.... la laitue, quand elle est en saison. Ainsi se présentent tour-à-tour sur nos tables des salades variées.

Mais à quoi bon se donner du mal pour acheter des légumes frais et croquants si on ne prend pas après aucun soin de leur conservation? Il est donc important, dès l'arrivée à la maison, de placer les légumes au frais après les avoir nettoyés, si nécessaire. La ménagère moderne peut se procurer maintenant des plats spéciaux à couvercle lesquels permettent de conserver les légumes croustillants pendant plus d'une semaine. A défaut de ces plats on utilise un autre récipient couvert, des sacs en matière plastique ou on enveloppe simplement de papier-journal humide ou de papier paraffiné. L'important est de ne pas laisser les légumes libres dans le réfrigérateur et la glacière pour que l'évaporation les fasse se dessécher et amollir.

Et nous voici arrivées à la préparation de la salade. Dès le matin, la ménagère avisée pense à la salade qu'elle servira dans la journée. Les légumes verts, les laitues surtout, sont tellement plus croquants si on a soin de les laver à l'eau froide courante, de les égoutter puis de les laisser reposer quelques heures, couverts, au frais, avant de les apprêter. Cependant, si on doit conserver les laitues quelques jours, il ne faut pas les laver dès l'arriver à la maison, car l'excès d'humidité les expose à rouiller.

Choisir la sauce adaptée et ne l'ajouter aux salades vertes qu'à la dernière minute. Certaines salades composées sont plus parfumées si on les humecte de sauce à salade une heure avant le service. De toute façon on n'attache jamais trop d'importance à l'assaisonnement des salades.

Parmi les salades cuites, la salade aux pommes de terre est des plus populaires. Des experts attribuent une saveur particulière à la salade préparée de pommes de terre cuites avec la pelure, pelées et macérées encore chaudes dans la vinaigrette de son choix. Il est entendu toutefois qu'on peut utiliser une desserte de pommes de terre.

Pour ajouter un brin de poésie à la présentation des salades, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada conseillent de doter chacune d'un nom approprié. Ainsi, la salade de pommes de terre, disposée en monticule dans un plat ovale, entourée de feuilles de laitue, de demi-oeufs cuits dur et de quartiers de tomates porte bien le nom de "salade canadienne". La même salade, placée dans un plat rond, nappée de mayonnaise, décorée de pétales découpées dans des oeufs cuits dur et disposées de façon convenable devient "salade marguerite". Si on remplace la garniture marguerite par de minces tranches de tomates, de concombres, d'oeufs cuits dur, disposés des bords vers le centre, avec au milieu un petit coeur de céleri, les mets se présente "Salade Carmen".

Que la salade soit servie en saladier, sur assiette ou dans un bol, il importe que le récipient soit net et brillant. La présentation est à la salade ce qu'est la toilette à une personnalité ou l'accessoire à une jolie robe. La décoration des salades permet à la cuisinière intéressée de donner libre cours aux ressources de son ingéniosité: frisons de carottes, de navet ou de céleri, rosettes de radis, pétales de blanc d'oeufs, tomates découpées en tulipes, canots de concombres remplis de mayonnaise et combien d'autres décorations lesquels transforment vraiment les salades en merveilles et transportent l'été dans votre assiette!

DE SI FAVORABLES COMMENTAIRES sur la recette de punch nous sont parvenus que nous avons jugé à propos de vous en suggérer une autre. Le punch au jus de raisin et à l'orange. Mettre dans une casserole ¾ de tasse de sucre et ¾ de tasse d'eau. Amener à ébullition et cuire à feu doux pendant 5 minutes. Refroidir. Ajouter 2⅔ tasses de jus de raisin, 2 tasses de jus d'orange et 1 tasse de jus de citron. Verser ce mélange sur de la glace déposée dans un bol à punch ou dans tout autre grand récipient. Cette quantité servira de 10 à 12 personnes.

UN DESSERT INTERESSANT ET LEGER — prendre 1 boîte d'ananas en cubes et égoutté. Ajouter de la crème fouettée et une tasse de bonbons guimauve coupés en morceaux. Mettre ces ingrédients dans un bol et les fouetter. Refroidir. Garnir de noix. C'est tout simplement délicieux. Un dessert frais et léger que vous aimerez servir souvent.

UN PETIT TRUC RAFRAICHISSANT par temps chaud. Avant de vous coucher, vaporiser vos oreillers d'eau-de Cologne d'un arôme délicat. Ce petit truc vous fera dormir et rêver ... de Paris en avril ... ou à quelque prince charmant!

AVEZ-VOUS UN EVENTAIL ELECTRIQUE? Placez-le sur le plancher. Ceci est un des meilleurs moyens de combattre la chaleur. Cependant, où il y a des enfants ce n'est pas une idée pratique.

DONNEZ DU REPIT A VOS CHAUSSURES! C'est un fait certain que vos chaussures dureront deux fois plus longtemps et seront beaucoup plus confortables si vous les laissez reposer une journée. Ayez au moins deux paires de chaussures et alternez- en l'usage.

LE SODA A PATE ET SES VERTUS — il en a plusieurs, entre autre celle-ci: une solution composée de 3 cuillerées à soupe de soda à pâte dans une pinte d'eau chaude, non seulement lavera votre réfrigérateur mais le rafraîchira en éliminant les senteurs. C'est peu coûteux mais très efficace.

LE FOIE EN CREME constitue un bon repas facile à préparer. A 3 cuillerées à soupe de farine mêler sel et poivre et y passer une livre de tranches de foie. Puis les faire frire dans un poêlon profond, dans du gras bien chaud. Ajouter ¾ de tasse de crème et couvrir d'un onion moyen tranché. Ajouter 1 à 2 tasses de champignons tranchés et une feuille de laurier, au gré. Couvrir et cuire à feu doux pendant 30 minutes. Sert 4 personnes.

FINES HERBES ET EPICES — ajoutées pendant la cuisson des légumes leur donnera un goût plus fin, même les pommes de terre gagneront en saveur en mettant une feuille de laurier dans l'eau de cuisson; du romarin, pour les pommes frites ou en Julienne; de la menthe, aux pommes de terre nouvelle et de l'estragon, aux pommes de terre cuites au four.

DE L'INEDIT? Oui, et c'est un joli jupon en fine broderie anglaise que nous avons trouvé pour vous au magasin. Il peut servir à deux fins: le jour vous le porterez comme jupon sous une jupe ample, et le soir pour la danse il servira de tunique. Qu'elle dépasse légèrement la jupe ou qu'elle serve de tunique pour le soir, la jolie broderie anglaise si légère et si fraîche est toujours d'une féminité charmante. Ce jupon accompagnera des jupes de toutes les couleurs.

LES JUPES AMPLES ont toujours de la vogue-Elles habillent gracieusement et elles attirent toujours des compliments à celles qui les portent. Qu'elles soient ondulantes ou plissées, quand elles s'agitent au gré de la brise, elles ont un charme particulier surtout si vous les portez sur une crinoline. Achetez-en une, même en coton elles sont toujours ravissantes.

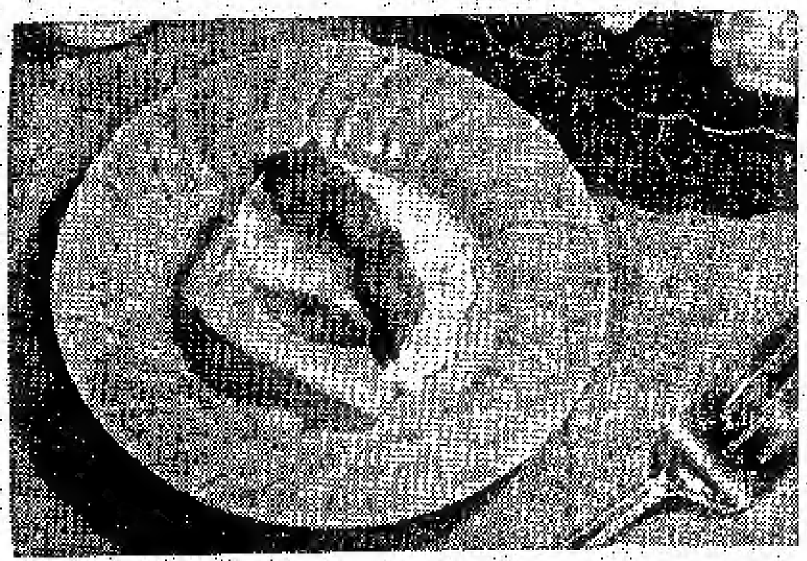
Pour l'enfant arriéré

Les enfants arriérés ne sont pas rares. Une éducation familiale attentive peut développer à pleine capacité les facultés de ces enfants. Dans les localités où se trouvent plusieurs enfants arriérés, les autorités scolaires mettent parfois des moyens d'éducation à leur disposition. Quand il n'y en a pas assez, les mères peuvent se grouper dans le but de tenir des classes où les enfants arriérés apprendront des leçons et des jeux simples, méthode qui aide à montrer aux enfants le travail d'équipe et facilite leur développement en les mettant en contact avec d'autres enfants de leur âge et de leur condition.

Sang riche

Un sang riche est indispensable au bon maintien de l'organisme. Pour obtenir cette richesse indispensable, il faut que le régime fournisse constamment du fer. Un grand nombre d'aliments sont riches en fer, par exemple le boeuf et les abats comme le foie, les rognons, le coeur et la langue. Les oeufs, le fromage et la plupart des légumes vert foncé sont aussi de bonnes sources de fer. Le manque de fer dans le sang est souvent la cause de la pâleur des gens, de leur maigreur et de leur sous-alimentation; mais un régime riche en fer remédie grandement à la condition.

Les Bonnes Recettes



LES BONNES RECETTES

Voici une sandwich appétissante que l'on peut servir pour le lunch ou pour un goûter du soir, lorsqu'arrivent des visiteurs qu'on n'attendait pas. On la fait avec un bacon, du fromage, des tomates et du pain — toutes choses dont les glacières sont généralement pourvues — et cela ne prend qu'une minute.

Les amis qui arrêtent un moment à votre logis se compteront chanceux si vous leur servez une sandwich comme ci-dessus, qui fusionne les excellentes saveurs du fromage fondu, du bacon et des tomates. Ces aliments sont appréciés par tout le monde et ils se prêtent à une variété infinie de petits plats.

Il ne faut pas oublier que le fromage devient coriace si il cuit à une température élevée; il faut donc un fourneau à chaleur modérée pour cette sandwich. Et si vous voulez donner de l'excellence au lunch, ajoutez-y une salade verte, des verres de lait et des biscuits.

Sandwich au fromage

De pain blanc, mayonnaise, tomates tranchées, du fromage fort qui fond rapidement, du bacon.

Pour chaque sandwich, faites rôtir une tranche de pain sur un côté, après avoir enlevé la croute. Couvrez de mayonnaise le côté non rôti et ajoutez-y une tranche de tomate, du fromage et du bacon partiellement frit. Placez ces sandwiches dans un fourneau à chaleur modérée, 350o F., ou sous une chaleur suffisante pour griller, jusqu'à ce que le fromage soit fondu et le bacon croquant. Servez chaud.

CHELMSFORD

Gernat-Villeneuve

Mlle Claire Villeneuve, fille de M. et Mme Eugène Villeneuve, épousait récemment en l'église St Joseph de Chelmsford, M. Joseph Andrew Gernat fils de Mme Joseph Gernat de Fort William.

Des fleurs estivales décoraient l'église. M. l'abbé Laurent Villeneuve vicaire à Verner, frère de la mariée, leur donna la bénédiction nuptiale.

Durant la cérémonie, Mme James Yonick de Sudbury a interprété des cantiques et M. Roland Groulx touchait l'orgue.

La mariée, accompagnée de son père portait une toilette à la cheville confectionnée de fine dentelle et de tulle de nylon blanc, elle coiffait un petit chapeau de dentelle et un voile demi-long de tulle, et portant un livre d'heures garni d'orchidées mauves et de petites roses.

M. Dorila Trottier servait de témoin au marié.

Mme Lionel Rhéaume, soeur de la mariée était dame d'honneur. Elle était vêtue d'une toilette de dentelle et de tulle jonquille avec petit chapeau de dentelle de même teinte et portait un bouquet colonial de roses talismans. M. Lionel Rhéaume était garçon d'honneur. Roberte Rhéaume, nièce de la mariée, était bouquetière et charmante dans une robe de tulle vert pâle avec petit bonnet de tulle et portait un bouquet de roses.

Après la cérémonie religieuse, les parents de la mariée reçurent les invités à "Azilda Inn". Mme Villeneuve, mère de la mariée avait choisi une toilette bleu mariné garnie de blanc avec chapeau de velours et de dentelle de même teinte et elle portait un corsage de roses rouges.

Les nouveaux époux sont ensuite partis pour un voyage à Fort William. A son départ Mme Gernat portait un costume de toile jaune avec chapeau et accessoires bleu marine et un corsage d'oeillets rouges.

Parmi les invités de l'extérieur on remarquait: M. et Mme René Lacroix, Mlle Cécile Lacroix d'Ottawa; M. et Mme Barney Villeneuve, M. et Mme George Deminion et Mme James Yonick, tous de Sudbury.

Va-et-vient

Mme René Blais de Thessalon et M. et Mme Harvey Kallio et ses enfants sont en visite chez Mme Harris Blais.

leurs deux enfants sont de retour d'un voyage à Cleveland.

Mme Jules Planto et ses enfants de Windsor passeront quelque temps au lac Vermillion.

M. et Mme J. A. Gratton et leur famille sont de retour après une semaine au camp au lac Vermillion.

Mme Eugène Castonguay recevait à un shower en l'honneur de Mlle Yvonne Montpellier à l'occasion de son prochain mariage à M. Réjean Castonguay.

Mlles Suzanne Racette et Sandra Frenette de Burmingham ont visité Mme Vital Bourgeois dernièrement.

M. Armand Raiche et ses garçons Pierre et Gilbert de Montréal étaient de passage chez sa belle-soeur Mlle Laurette Blais la semaine dernière.

Récemment les Dames de Ste Anne organisaient un shower pour Mme Gérard Vainer. Elles lui offrirent des cadeaux en argents et en vêtement.

Mme Vanier perdait son époux il y a quelque temps, lors d'un accident d'automobile sur la route de Kirkland Lake.

Mme Euclide Gratton de Schreibre visitaient les familles Blais la semaine dernière.

M. et Mme Harry Smith d'Ottawa ont passé une semaine avec leur fils M. Patrick Smith, gérant de la Banque Nova Scotia et Mme Smith.

Mlle Madeleine Groulx est de retour chez elle, après deux semaines passées au camps Notre-Dame des Chênes à Lavigne.

— suite à la page 9 —

St-Jean de Brébeuf

Un enfant de quatre ans frappé par un automobile

Ronald Barriault, quatre ans, enfant de M. et Mme J. P. Barriault de 305 rue Pembroke fut frappé par une automobile alors qu'il jouait à coté du chemin à l'intersection des rues Murray et Pembroke.

Le bambin fut transporté d'urgence à l'hopital où il fallut environ deux heures pour fermer une entaille à la tête.

L'état de l'enfant est assez satisfaisant malgré qu'il souffre de nombreuse coupures, et contusions.

Le chauffeur qui transporta l'enfant à l'hopital après l'accident, rapporta à la police qu'il fit un arrêt à l'intersection des rues Murray et Pembroke et fit un détour vers la droite avant de frapper l'enfant qui jouait a une dizaine de pieds du trottoir. L'accident est survenu vers 2.30 p.m. mardi dernier.

Le constable Archie Stewart poursuit l'investigation.

Blessé à la tête.

M. Edgar Benoit de 265 rue Kathleen fut blessé près de l'oeil droit, lorsqu'il fut frappé par une auto près de sa demeure vendredi dernier. Apparemment, l'homme déboucha d'entre deux voitures stationnés sur la route, devant le véhicule en marche. Aucune charge n'a été imposée contre le chauffeur.

Garçonnet de 10 ans tué par une auto.

Richard Leonard Eden, 10 ans, fils de M. et Mme G. Eden de 439 Old Garson Rd, mourut dans la cour, derrière la demeure de ses parents, a quelques centaines de pieds de l'endroit où il fut frappé par une automobile vers 4 hres mardi après midi. Le garçonnet reçut de graves blessures. Sa poitrine fut percée par un ornement pointu sur la capote d'une voiture conduite par un mineur de New Sudbury.

Des témoins de l'accident disent avoir vu le jeune garçon s'élancer pour traverser la grande route: devant l'auto venant dans la direction opposée à celle ou il regardait.

Averti à la dernière minute par les cris d'un de ses compagnons, il se retourna pour voir l'automobile arrivant sur lui.

Malgré ses graves blessures et le choc dont il souffrait, l'enfant réussit à se rendre jusque dans la cour de ses parents où il s'affaissa.

Un médecin fut demandé sur les lieux mais malgré ses efforts l'enfant mourut avant qu'on aie pu le transporter à l'hopital soit une demi heure ou trois quarts d'heure après l'accident.

Les constables Walter Olbrychski et Ken Conboy de McKim font enquête.

Les témoins assurent que le chauffeur George Sleeman de 18 rue Lafleur ne faisait pas de vitesse. Un examen des freins démontra qu'ils étaient en bon état.

Au moment de l'accident le jeune garçon jouait avec deux compagnons. Brian Michan de 433 Old Garson Rd. et Herbert Telford de 9 rue Cameron.

Le Dr H. C. Nash nommé Coroner annonça qu'une enquête aura lieu sans préciser de date.

Le jeune garçon laisse outre son père et sa mère un jeune frère Ivan âgé de huit mois.

Décès

Monsieur Joseph Pierre Labrosse, père de M. Armand Labrosse de 174 rue Kathleen est décédé a Ottawa mercredi le 29 dans sa 71ième année. La dépouille mortelle fut transportée à Sudbury pour être exposé au salon funéraire Co-Opérative jusqua vendredi à 9.30.

M. Labrosse laisse dans le deuil quatre fils, Paul, Henri, Martial et Armand de Sudbury, et trois filles Mmes Joseph Pellerin de Chelmsford, Emile Richer d'Ottawa et A. J. Leblanc de Régina Sask.

Prochain Mariage

Le mariage de Mlle Léona Charpentier fille de M. et Mme R. Charpentier de 159 rue King à M. Robert McGregor de 152 rue Pine, (autrefois de Charlottetown I. P. E.) aura lieu le 9 aout prochain.

La bénédiction nuptiale sera donnée par Mgr J. H. Coallier p.d.v.f. en l'église St Jean de Brébeuf.

Soirée (Shower)

Mercredi le 23 juillet un groupe d'amies se réunissaient à la salle Ste Anne de Sudbury pour fêter Mlle Anita Coutu de 225 rue St Georges à l'occasion de son prochain mariage. Mlle Coutu reçut de nombreux et riches cadeaux. On s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée.

Pelerinage à Midland

Un grand nombre de personnes de la paroisse se rendaient à Midland dimanche dernier lors du pelerinage organisé pour les fidèles de Sudbury et du district.

Bingo

Le 25 juillet un Bingo avait lieu à la salle du Magasin Lalonde, au profit des organisations de la paroisse. Le résultat fut très satisfaisant.

Rafle au profit de la Paroisse

Les organisateurs de la paroisse ont commencé à vendre des billets pour un tirage qui aura lieu dans quelques semaines.

Les objets à rafler sont:

Un banc (Causeuse) don de Shirley's Furniture et un set de Crochet en neuf morceaux (pour chesterfield et fauteuils) don de Mme Eugène Guimond.

Les prix seront exposés pendant quelque temps dans la vitrine du Magasin Lalonde au coin des rues King et Notre-Dame.

Les Billets se vendent 15c chacun 2 pour vingt cinq sous.

Va-et-Vient

M. et Mme Roland Tremblay de Marathon passaient quelques jours chez M. et Mme Ben Lagacé dernièrement. Ils s'établirent dans New Sudbury. M. Tremblay a accepté un emploi comme soudeur à la Maison Rumball's.

MM. Raymond et Gérald Lagacé ainsi que Mlle Claire Lagacé passaient la semaine dernière à Ottawa.

M. et Mme Sam Liboiron ainsi que M. et Mme Roger Ménard de Cornwall, partait dimanche dernier après avoir passé quelques jours chez Mme Adèle Roy de 234 rue Queen, soeur de Mme Liboiron. Ils ont aussi visité des parents et amis à River Valley, Sturgeon Falls et Chelmsford. Le voyage se fit en auto.

Mlle Phyllis Proulx de Aylmer P. Q. visitait la famille Ben Lagacé dernièrement.

M. Roland Frappier de Windsor passait quelques jours chez ses parents M. et Mme Louis Frappier de 219 rue St Georges, dernièrement. Il visita aussi sa soeur Mme Raymond Pilon de 617 Old Garson Rd. et sa tante Mme Yvonne Schryer de la rue Xavier.

M. Ulysse Lavigne de Aylmer était l'hote de la famille Ben Lagacé dernièrement.

M. et Mme Ben Lagacé partait samedi dernier pour un voyage d'une couple de semaine à Ottawa, Aylmer et Montréal. Le voyage se fait en auto. Ils sont accompagnés de leurs enfants Pauline, Marie Claire et Claude ainsi que de M. Gérald Charbonneau de 120 rue Stanley.

AZILDA, ONT.

Voyage:

M. et Mme Elzéar Beausoleil accompagnés de M. et Mme Jean Paul Beausoleil et M. et Mme Jérome Beausoleil d'Azilda ainsi que M. et Mme Roméo Beausoleil de Sudbury, étaient de passage à St-Gabriel de Brandon Qué. La famille entière s'était réunie chez M. Donat Marchand à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage. Un souper magnifique fut servi à la suite duquel M. Léandre Beausoleil, l'ainé de cette grande famille prononça le toast d'occasion.

Visite:

Mardi soir passé nous avions parmi nous la visite de M. et Mme Sam Liboiron ainsi que leur fille M. et Mme Roger Meunier de Cornwall qui demeuraient déjà à Chelmsford. Durant leur séjour par ici ils ont visité à Sturgeon M. et Mme Champagne et M. et Mme Jos Liboiron. A River Valley M. et Mme S. St. Martin. A Sudbury Mme Adèle Roy. A Chelmsford M. et Mme Alfred Lamoureux, Paul Lamoureux, Jos Labre, Elorie Trottier, Léo Trottier, Côme Trottier, Pitre Trottier, Osias Paquette, Emanuel Prévost, Jos Metthé, Damien Blais. Ils retournèrent à Cornwall heureux de la belle promenade qu'ils avaient fait.

Mme L. Poulin

HANMER

Funérailles:

Hanmer fut la scène de la mort de Mlle Florida Proulx samedi, le 26, quand l'auto qu'elle conduisait culbuta et l'écraca. Le secours n'arriva que dix minutes après l'accident et elle mourut en route pour l'hôpital.

Elle laisse pour la pleurer son père M. Xavier Proulx de Rimouski; deux soeurs, Mme Dupuis de Hanmer et Eugénie Proulx de Rimouski; neuf frères, Edmond, Joseph, Albert de Hanmer, Xavier, Alfred David de Rimouski, Ernest de St-André, Qué. et Gérard de Saguenay, Qué.

Son service fut célébré mardi, le 29, à 9 heures par l'abbé de la paroisse St-Eugène, Sudbury. Il était assisté par M. le curé Siméon Charpentier et M. Adolphe Proulx, sém. Elle fut ensuite enterrée dans le cimetière de Hanmer.

Va-et-Vient:

M. et Mme René Gauthier revenaient d'un voyage d'une semaine dans le sud de l'Ontario et du Qué.

M. Arthur Pharand, ainsi que Mme Jos. Pharand et Aimé Pharand de Sudbury étaient récemment de passage chez des parents.

M. et Mme Alphonse Proulx recevaient la visite dernièrement de M. et Mme Alfred Lamoureux ainsi que des amis de Montréal.

Mme Alcide Campeau et sa famille de Sudbury passaient tout dernièrement chez M. et Mme Gérard Jutras.

Mlle Jacqueline Deschênes fille de M. et Mme Alphonse Deschênes se rendait au pélérinage de Midland dimanche dernier.

Dimanche le 27, le Cercle Lacordaire avait organisé une veillée de danse à la salle coopérative de Hanmer, mais malheureusement le "blackout" résultat de la tempête, fit raté la veillée. Plusieurs personnes venues de Coniston, Hearst, Blezard et Chelmsford durent rebrousser chemin.

VERNER

Mariage

Lundi dernier, M. le curé O. Racette bénissait le mariage de Mlle Noëlla Barrette, fille de M. et Mme Edmond Barrette de Verner à M. Fernand Lecompte fils de M. Paul Lecompte de Sturgeon-Falls. Mlle Irène Barrette, soeur de la mariée, servait de fille d'honneur. M. Gérard Lavallée agissait comme garçon d'honneur. Les témoins à ce mariage étaient M. Paul Lecompte et M. Lucien Lapensée, beau-frère de la mariée. Mlle Elise Ducharme touchait l'orgue.

Après la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée. Le soir, les invités se rendaient au chalet St-Georges à Cache-Bay, pour participer à une soirée-danse en l'honneur des nouveaux époux.

Va-et-Vient

M. et Mme Romain Brunet de Verner, sont allés visiter des parents à Rouyn, LaSarre et Val d'Or.

M. Marcel Goulet, caissier à la Banque Royale de Sturgeon Falls se rendait avec eux à Val d'Or où il fut transféré comme assistant-comptable.

M. Gérard Lavallée de Welland est en vacances chez ses parents M. et Mme Albert Lavallée.

M. et Mme Marcellin Boyer de Montréal visitèrent la famille Clément Boyer.

M. Marcel Lecompte, de l'école Industrielle d'Alfred assistait au mariage de son frère M. Fernand Lecompte.

M. Pierre Filiatreault passe ses vacances chez ses parents M. et Mme Hervé Filiatreault.

Mme Cyprien Roussel a dû subir un examen pour sa vue et fut opérée pour la cataracte à l'hôpital de Sudbury.

Une quarantaine de Dame de la paroisse furent reçues Dames de Ste Anne à l'occasion de cette grande fête, le 26 juillet.

Marguerite Trahan.

LAVIGNE

Mariage

L'Eglise de la Visitation de Lavigne a été la scène d'un très joli mariage lundi le 21 juillet lorsque Cécile Binette fille unique de M. et Mme Saul Binette devenait dans une cérémonie d'anneaux doubles, l'épouse de Sinat Arbour fils de M. et Mme Albert Arbour. Le Rév. Père L. Bourassa officiait.

A son entrée à l'église la mariée était charmante dans une robe longue de satin ivoire garni de dentelle Chantilly, finissant en une longue traine garni de dentelle Son voile de tulle illusion était retenue par un diadème de perle. Elle tenait une jolie cascade de roses roses.

Les deux filles d'honneur Mlles Thérèse Lafrenière et Pauline Giguire étaient vêtues de jolies robes de nylon une vert nil et une mauve. Elles étaient coiffés de couronnes identiques. La petite Pauline Rainville nièce du marié était bouquetière. Elle était vêtue d'une robe longue de nylon jaune, et un petit chapeau de même garnis de petites fleurs mauve. Elles tenaient toutes de jolis bouquets. Le père du marié était témoin. Les garçons d'honneurs étaient M. Marcellin Arbour et Claude Binette.

Après la cérémonie une centaine d'invités se réunissaient chez les parents de la mariée. Le soir la réunion était chez les parents du marié. Aux deux réceptions les mères des nouveaux époux recevaient les invités dans une toilette de sheer bleu marin avec corsage de roses roses.

Ensuite les nouveaux époux partaient pour un voyage à Ottawa en revenant par les Chutes Niagara. La mariée pour voyager portait un joli costume naturel avec accessoires bleu marin. A leur retour ils élirent domicile à Lavigne.

T. Lafrenière

JOURNEES D'ETUDES DES CAISSES POPULAIRES A TIMMINS

Samedi et dimanche, les 21 et 22 avaient lieu au chalet Richelieu à Timmins, les journées d'études des Caisses populaires, organisées par la Caisse Régionale de Timmins. Ces journées réunirent un nombre imposant de délégués des caisses de la région de Timmins, ainsi que cinq délégués de la région Nipissing - Sudbury.

Les séances débutèrent dans un atmosphère de fraternité et de coopération, comme j'en ai jamais vu encore. Tous ces hommes étaient venus mettre leurs idées en commun, les échanger pour le plus grand bien des Caisses. Avec cette idée en tête, ils laissèrent de côté toutes leurs inimitiés, leur orgueil, et la recherche de leur propre excellence, pour réaliser dans une coopération parfaite leur devise "Tous pour chacun, chacun pour tous".

A la première séance, les délégués des Caisses, à tour de rôle, donnèrent les rapports financiers de leur caisse. Ces rapports furent des plus consolants et des plus encourageants. Les caisses populaires de la Région de Timmins s'étaient donné pour l'an 1952, un objectif de $280,000.00. Après avoir computé les rapports, les résultats nous donnèrent l'étonnante réponse suivante. En cinq mois, ces caisses avaient réalisé sur 1951 une augmentation de $271,000.00, sur leur objectif de $280,000.00. Leur objectif de l'année 1952 avait été atteint en six mois. Ceci amène les directeurs des caisses à prévoir pour 1952 une augmentation de $350,000.00 sur 1951. Résultat magnifique, fruit de travail, de collaboration encore plus magnifiques.

La deuxième séance fut animée par M. [illegible] Legault, gérant de la Caisse Régionale de Nipissing - Sudbury. M. Legault nous fit l'historique des caisses populaires de la région, depuis leur fondation il y a trente ans. Pourquoi nos caisses populaires n'ont-elles pu résister aux temps après avoir été fondées! Simplement, nous déclara M. Legault, parce qu'après leur fondation, elles ont été laissées à elles-mêmes. Elles n'avaient pas de comités de surveillance; et les administrateurs, peu versés dans la doctrine coopération, ne surent pas maintenir chez leurs membres l'intérêt premier, indispensable à la réussite et au progrès de toute caisse. La conclusion logique de cet état de chose s'impose. Les caisses végétèrent quelque années, puis moururent. Triste sort d'un grand rêve, qui ne fut pas posé assez solidement dans la réalité concrète de nos temps.

Le mouvement coopératif n'était pas mort, même après un premier échec aussi lamentable. Quelques hommes comprirent la grandeur et la nécessité du mouvement coopératif chez notre peuple. Mais ces hommes comprirent l'avantage qu'on ne bâtit rien de solide et durable sur l'ignorance. Aussi entreprit-on avant de fonder les caisses, d'éduquer a masses propiétariennes. On leur fit comprendre ce qu'était le mouvement coopératif, et quelle solution l'apportait à l'état de choses actuelles. Avec de telles notions, basées sur de fermes convictions, nos compatriotes se lancèrent dans le mouvement coopératif pour réaliser de façon stable, le grand rêve de Desjardins. De nouvelles caisses se fondèrent dans toutes nos paroisses. Lorsque celles-ci furent solidement établies, on entreprit avec succès la réalisation du magasin coopératif, et de coopératives de tout genre. Grâce à une surveillance constante très étroite, à une administration toujours en voie de perfectionnements, nous comptons dans notre région, quatorze caisses populaires, plusieurs magasins coopératifs, une meunerie, une fromagerie, une coopérative de patate, et un transport de lait. Cette fois-ci les progrès ont été définitifs. Nous ne mourrons pas. Confiant dans l'avenir, nous le regardons avec joie et déterminations, rêvant de nouvelles entreprises encore plus grandes, tout en consolidant sans cesse les vieilles, qui en seront la base.

M. Legault nous peignit ensuite rapidement les débuts de la caisse régionale de Nipissing - Sudbury. Ces débuts furent plutôt laborieux, car les caisses locales ne voyaient pas très bien le pourquoi de cet organisme central. Ils y voyaient plutôt un attentat direct à leur indépendance et à leur autonomie. Grâce à une éducation plus poussée; à des compromis réciproques effectués dans le plus grand esprit de coopération nos gens comprirent la nécessité et l'efficacité de la caisse régionale. La coopération dispersée est toujours faible et les fruits qu'elle apporte ne sont jamais en assez grande abondance pour solutionner les problèmes présents. La caisse régionale solutionne ce problème. En centralisant les efforts, elle apporte une union plus étroite et pls serrée, et par conséquent plus forte. Par ses comités de surveillance, de crédit, de publicité, elle assure aux caisses locales des moyens de secours et d'assistance indispensables à leur constante progression. Cela dix caisses l'ont compris, et se sont jointe à celle-ci. Espérons que les autres verront non seulement l'utilité, mais la nécessité de la caisse Régionale, et entrerons dans les rangs.

Orientation de l'argent...

Avant le coucher, le R. P. Morin prit la parole pour nous rappeler nos responsabilités. Vos responsabilités sont grandes, nous dit-il, car vous avez entrepris la reconstruction de toute une société. La confiance, que l'on met en vous, ne peut être trahi. Il faut aller toujours d'avant et ne jamais reculer, car la tâche que nous avons entrepris est trop grande et trop noble pour être abandonné. Mais que tout ce que vous faites, soit fait avec amour. Rencontrez le haine avec l'amour; le travail avec amour, les échecs avec amour, et vous verrez tout s'aplanir devant vous. Donnez-vous tout entier par amour à l'instar de l'Amour qui a tout donné en mourant sur la croix pour nous. Rappelez-vous qu'un seul amour vaut deux cent haines. De cette façon et de cette façon seulement accomplirez-vous pleinement la tâche que vous avez entrepris".

"Mes amis, vous qui travaillez dans une caisse, ou pour une caisse, vous devez travaillez consciencieusement à la faire progresser, à la faire fructifier. Vous en êtes moralement responsables, car la confiance qu'ont mis en vous vos membres, en plaçant chez vous leur argent, ne peut être démenties. C'est pourquoi les gérants, et les administrateurs inactifs pèchent-ils, car ils s'évadent de leur devoir en ne considérant pas assez les responsabilités qu'ils ont vis-à-vis des sociétaires. Les sociétaires ont placé leur argent chez nous, pour la faire fructifier, pour la faire servir au bien commun. Lorsque, par votre inaction vous manquez de faire parvenir à terme l'argent que vous avez entre les mains, vous manquez honteusement à votre devoir, à vos responsabilités. Mes chers amis, il ne faut pas que ceci arrive si vous voulez le progrès et la survivance de nos caisses. Vos responsabilités sont grandes montrez-vous à la hauteur de la situation, par votre activité, votre sagesse et votre bons sens".

Après cette causerie enflamante, M. Massicotte récita le chapelet, tandis que le R. P. Morin entendait les confessions dans une chambre adjacente. Le chapelet fini, on discuta encore assez longtemps, puis après un court goûter, on se dirigea vers le dortoir.

Dimanche matin, nous eumes la messe au chalet, dite par le R. P. Morin. Presque tous reçurent la Sainte Communion. Le déjeuner suivit presqu'immédiatement la messe. Après un succulent déjeuner, on causa quelque peu sur les bords du lac, puis la clochette nous appela dans la salle de séances.

On aborda avec entrain le sujet à l'agenda. Pourquoi nos administrateurs sont-ils parfois inactifs? Les réponses à cette question furent nombreuses. La première fut la suivante. Les comités ne font le nombre requis d'assemblées durant l'année. Et ce nombre requis est de douze assemblées, soit une par mois au moins. Pourquoi ce manquement: Les diverses réponses données se ramenèrent à quelques causes. La premières: les membres des comités sont dans trop d'organisation, ne pouvant ainsi se donner en entier à chacune d'elle. La deuxième qui est très importante, et aux déavantages de nos administrateurs est la suivante: Nos administrateurs ne connaissent pas les lois et les devoirs des administrateurs. On oublie de les étudier, ou bien, on néglige de les repasser et de les approfondir et peu à peu on les oublie. Tous arrivèrent à la conclusion que l'on devrait consacrer chaque année, plusieurs séances à l'étude des loie et devoirs des administrateurs.

Pour que les assemblées soient régulières, on proposa que la Caisse Régionale fournisse aux caisses locales, un agenda contenant les divers sujets possibles qui pourraient être traités durant l'année. M. Boudreau, gérant de la Caisse Régionale de Timmins aquiesca aux désirs des gérants des caisses locales, pourvu que celles-ci lui fassent un rapport de leurs assemblées, pour qu'il ait une preuve tangible que son travail n'ais pas été en vain.

Si par le passé les assemblées n'ont pas été régulières, on en vint à la conclusion que ce fut grâce au manque de préparation des assemblées. On se réunissait sans trop savoir pourquoi. Ceci rendait les administrateurs mécontents, et à la prochaine assemblée, ils demeuraient chez eux. Pour rendre les assemblées attrayantes et active, on proposa la lecture et la discussion du rapport mensuel de la caisse. Ainsi on pourrait immédiatement mettre le doigt sur les points faibles de l'administration, et y apporter une solution immédiatement. Ceci fut approuvé de tous, car ainsi les gérants seront forcés d'émettre chaque mois leur rapport, ce qui ne se fait pas toujours. Après s'être entendu qu'il était de la juridiction du président d'appeler les assemblées mensuelles on clôtura la séance, et l'on annonça le dîner.

On traita encore plusieurs sujets tels que: Responsabilités de nos commissions de crédit; Nos conseils de surveillance sont-ils à la hauteur de la situation? etc. mais hélas nous étions parti pour Sudbury. Je ne peux donc pas vous rapporter ce qui se passa. C'est triste, car je suis persuadé que nous aurions tiré grand profit à assister aux conférences et aux discussions qui suivirent. Espérons que dans un avenir rapproché, nous aurons encore le bonheur de nous rencontrer.

Guy Ferland.

Funérailles de Mme Cyprien Laroque.

— suite de la page 1 —

Le R. P. Vaillancourt accompagna la dépouille mortelle jusqu'au cimetière où il récita les dernières prières.

Outre ceux déjà mentionnés, la défunte laisse encore pour la pleurer, trois soeurs Mme Alphonsine Vigeant, de Détroit, Michigan, Mme Georgiana Beauchamp de 148 rue St Joseph Sudbury; Mme A. Lurette de Noëlville, ainsi que que deux autres frères M. Emerie Frappier de Lachute, Qué. et Wilfrid Frappier de Cache Bay, ainsi qu'un grand nombre de beaux-frères, belles-soeurs, neveux et nièces.

Parmi les nombreux parents que se rendirent à Sturgeon Falls pour offrir leurs sympathies et assister aux funérailles mentionnons: Mme Mathilda Frappier, Mme Georgiana Beauhamp; MM. Augustin et René Frappier de Field; M. Louis Frappier ainsi que Andréa, Raymonde, Gilbert et Gaëtan Frappier de la rue St Georges à Sudbury; MM. et Mesdames Lionel, Roméo et Eddie Frappier de Sudbury et Minnow Lake; MM. Gérard, Fernand et René Beauchamp, Mlle Rita Beauchamp de Sudbury, M. Wilfrid Frappier, Mlle Armande Frappier de Cache Bay: Mme Henri Gauthier et Arthur Gauthier de Verner; Mlle Darquise Frappier de Field; M. et Mme Edouard Frappier de la rue Harvey à Sudbury.

M. et Mme Joseph Houle, Mme Aldège Blake de Coniston, ainsi que M. et Mme Xavier Lalonde, Alfred et Xysta Lalonde, de Coniston.

M. et Mme Oslas Lapalme, M. et Mme Jos. Bédard et M. Edgar Lapalme de la rue Notre Dame de Sudbury, et plusieurs autres.

Bon succès à M. Rolland Taillefer

M. Taillefer, propriétaire du "Dundee" sur la rue Notre-Dame n'a que quelques mois à son crédit et voilà déjà qu'il agrandit son commerce. Désireux de donner plus de satisfaction à sa clientèle il se propose de faire de son magasin un centre pour les vêtements d'hommes. Il vendra donc en plus des habits faits sur mesure, des soullers, des chemises, des cravates etc.....

Nous souhaitons à M. Taillefer bon succès dans son entreprise, et sommes assurés que ses qualités de bon vendeur rendront son commerce florissant.

ST. CHARLES

Mariages —

Lundi à l'église St-Charles, Mlle Claire Noël fille de M. et Mme Roméo Noël épousait M. Laurier Desrochers fils de M. et Mme Albert Desrochers. M. le curé Sylvestre leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée accompagnée de son père portait une robe de tulle et de dentelle blanche; son voile demi-long était retenu par un diadème.

Les deux filles d'honneur Milles Rina Noël et Alma Giroux étaient vêtues de tulle et de dentelle rose et bleue. MM. Léopold Dupuis et Marcel Desrochers agissaient comme garçons d'honneur. Après la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée.

Les nouveaux époux résideront à St-Charles. Que nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

Mardi matin avait lieu la bénédiction nuptiale de Mlle Henriette Lagrandeur à M. Léonard Lamieux. Au bras de son père, la mariée portait une toilette de tulle et de dentelle. Son voile demi-long était retenu par un diadème couvert de pierres de Rhin.

La dame d'honneur Mme Jérôme Lemieux portait une robe de taffeta rose. Après la cérémonie une réception avait lieu à la salle de Warren.

Les nouveaux époux éliront domicile à St Charles.

Va-et-vient

M. et Mme Jos Leclair de Détroit visitaient des parents et amis à St-Charles dernièrement.

M. et Mme Noël Gauvin de Noranda visitent chez M. et Mme Albert Desrochers ainsi que chez M. et Mme Azarie Dignard. M. et Mme Albert Dupuis de Sudbury étaient de passage à St-Charles à l'occasion du mariage de M. Laurier Desrochers.

M. et Mme Raymond Ruest de Cartier sont venus passer leurs vacances chez des parents à St-Charles.

M. et Mme Jos Bédard de Sudbury étaient de passage à St-Charles récemment.

Marie Asselin

LA CRISE DU R.P.F.

— Suite de la page 8 —

P.F. pourra désormais insister sur la partie sociale de son programme. Une phrase de M. Capitant a retenu l'attention: "Ce que nous reprochons au régime c'est son principe même. Il est mauvais, on le voit tous les jours. Il est illégitime parce qu'il a fait de la classe ouvrière une classe à part. Si c'est au nom du capitalisme que nous voulons organiser la défense contre le communisme, nous sommes battus d'avance. Si le communisme a obtenu tant de succès, c'est qu'il y a quelque chose de fondé dans sa critique contre l'ordre social". Faut-il en déduire que le R.P.F. tentera un rapprochement avec les éléments ouvriéristes des autres partis, notamment ceux du M.R.P.? Cela est fort possible. D'autres part, on prévoit un regroupement des éléments de la résistance au sein du R.P.F. L'heure du Rassemblement n'est pas encore venue, mais elle viendra. Ceux qui croient que ses jours sont comptés sont dans l'erreur.

Michel Guégève

CHELMSFORD

— Suite de la page 8 —

M. et Mme Arthur Rioux de Schreiber, ont passé quelques jours chez M. et Mme Edouard Vaillancourt.

M. et Mme Hormidas Renaud Mme Anita Campeau de Sudbury, visitaient Mlle Laurette Blais cette semaine.

Mme William Leroux est actuellement en voyage à Montréal.

M. et Mme Albert Pitre, MM. Jean-Jacques et Charles Auguste Leroux sont les invités de M. et Mme Omer Bourgeois à leur camp au lac Vermillion.

René Délorme de l'école Ste Marie reçoit une bourse de $250.00 offerte par la Mason Foundation, et non pas $2.50 tel que publié dans le journal du 25 juillet.

L. Blais

MAISON A VENDRE

Maison à vendre de 6 appartements, à 5 minutes de marche du bureau de poste. En très bonne condition, à vendre à un prix très raisonnable, cause de santé.

S'adresser à 284 rue Lloyd, Sudbury.

TERRAIN A VENDRE

Beau terrain à vendre. S'adresser à Albert Lauzon "subdivision" 583, Old Garson Road, New Sudbury, Tél.: 3-0937

Récolte des haricots secs

Les haricots ou fèves qu'on récolte à l'état sec au jardin ou en grande culture servent à peu près uniquement à l'alimentation humaine. Le débouché le plus considérable est l'industrie de la mise en conserve où ils entrent dans la fabrication des fèves au lard et des soupes.

On récolte ces haricots quand la majorité des gousses sont jaunes et commencent à sécher, mais avant que les graines ne tombent des gousses. Les champs ne mûrissent pas toujours d'une façon uniforme non plus que les plants pris individuellement. Des expériences ont démontré qu'on peut se servir de substances défeuillantes pour hâter la maturité, mais le dernier mot n'est pas dit à ce sujet et l'on devrait consulter des spécialistes avant d'en faire usage. Des recherches se poursuivent pour déterminer le genre, de substances

— Suite à la page 2 —

Beaucoup de gens seraient devenus sages s'ils ne s'étaient pas imaginés l'être déjà

Sénèque

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

LE CASTOR

Le castor est remarquable par l'industrie qu'il met à se construire un habitation sur le bord des lacs et des cours d'eau. Réunis en bandes nombreuses, ils élèvent de véritables villages.

Ils coupent avec leurs dents de jeunes arbres, les dépouillent de leurs rameaux et de leur écorce, qui leur sert de nourriture, les enfoncent dans le lit humide et détrempé de la rivière, puis, avec leur large queue qui fait l'office de truelle, ils gâchent et appliquent sur cette première charpente de la terre argileuse.

Ils élèvent ainsi des huttes d'environ sept pieds de hauteurs, composées d'un magasin où ils enferment leurs vivres, et d'un étage supérieur qui leur sert de retraite. Chaque hutte est occupée ordinairement par trois ou quatre couples; il n'est pas rare de voir des villages d'une centaine de huttes.

Quand les castor s'établisent sur un eau courante, ils commencent toujours par construire un barrage en pilotis, maçonné avec de la terre, et d'une solidité remarquable; ils bâtissent ensuite leurs cabanes sur le bord de cette digue, dont la longueur est quelquefois de cent pieds.

Chaque hutte à deux issues, l'une cachée sous l'eau et par laquelle le castor s'enfuit en plongeant, l'autre qui communique avec la terre.

Le castor se chasse rarement au fusil; on mettrait bientôt toute la colonie en fuite; on le prend à l'aide de pièges ou de trappes, ce qui a fait donner le nom de trappeurs aux chasseurs de castors.

Ces trappes sont plongées dans l'eau et munies d'un appât formé d'une branche verte enduite d'une préparation gommeuse, dont le castor est très friand.

En venant mordre la branche il fait jouer le ressort de la trappe, qui le saisit et le force à s'enfoncer dans l'eau: il s'y noie quand il ne parvient pas à se dégager de la trappe ou à l'enlever. Il est rare que les chasseurs ne perdent ainsi un tiers de leurs trappes.

Quelquefois aussi en hiver, quand les lacs sont gelés, les chasseurs font un grand trou dans la glace et y adaptent un filet, puis ils vont battre la hutte pour mettre en fuite le castor, qui se jette sur la glace; mais quand il se précipite vers le trou pour respirer, il se prend dans le filet.

Le castor a à peu près deux pieds et demi de long; sa fourrure, d'un brun uniforme, est très recherchée pour la chapellerie; on lui fait une chasse tellement active, que le Canada se trouve maintenant presque dépeuplé de castors.

MONTPETIT.

La Mode chez la fillette

Saint Dominique

Le grand Prédicateur

Dominique était espagnol. C'était un jeune étudiant courageux et brillant. Il aimait les pauvres et allait jusqu'à vendre ses vêtements et ses livres pour leur en donner l'argent.

En ces temps, de méchants hommes qu'on nommait les Albigeois, haïssaient Jésus et ses enseignements. Ils détruisaient les maisons, brûlaient les églises. Ils tuaient les catholiques, surtout les prêtres et les religieuses.

Dominique décida de former une armée pour les combattre; ce serait une armée de paix. Il réunit de bons jeunes hommes et les vêtit de blanc. "Je vous appellerai l'Ordre des Prêcheurs," dit-il.

De nos jours, nous appelons ces prêtres les Dominicains. Dominique et ses prêtres allèrent partout enseigner aux peuples la vraie doctrine.

Il groupa aussi de pures jeunes prierez pour les pécheurs" dit-il Ce furent les premières Dominicaines.

Pour l'aider à gagner sa bataille de paix, Marie notre sainte Mère, lui donna une arme puissante. C'était son Rosaire. Avec son aide, Dominique et ses disciples triomphèrent des ennemis du Christ et de son Eglise.

Sa fête est le 4 août.

CHEZ LE DOCTEUR

La maman de Lucette entendant tousser sa fille, la mène à la consultation.

Après examen, le docteur déclare: tous les jours une petite friction à la térébenthine.

Rentrée à la maison, Lucette court auprès de son aïeule:

—Tu sais, grand-mère, le docteur a dit qu'il fallait m'encaustiquer tous les jours.

La prière et l'aumône

Jean et Robert allaient à la messe un dimanche,
Ils avaient tous les deux dix sous en pièce blanche,
Ils s'en allaient tout fiers, bras dessus, bras, dessous,
Causant de ce qu'on peut s'acheter pour dix sous.

Juste au seuil de l'église, un pauvre les arrête:
"La charité, j'ai faim!" Jean, détournant la tête,
Lui répondit: "Si je n'avais
Qu'un sou, je vous le donnerais,
Je n'ai pas de monnaie aujourd'hui, mon brave homme.

—Moi non plus, dit Robert, mais j'ai toute une somme,
Prenez-la, voici de l'argent."
Et dans la main de l'indigent
Il met ses beaux dix sous, la pièce tout entière.

La vengeance d'un chef Huron

Lors du massacre des Hurons, en 1648, un brave chef, qui demeurait au village de Saint-Louis, avait réussi à s'enfuir; il s'était réfugié à Sillery. On l'avait surnommé le Coq. Il aimait raconter avec une pointe de vantardise les aventures de sa jeunesse.

Un jour, il avait quitté Sillery n'emportant avec lui que sa hache et son couteau de chasse. Il avait juré qu'il ne reviendrait à Québec qu'après avoir attaché à sa ceinture, au moins dix chevelures d'Iroquois.

Après plusieurs jours de canotage, le Coq arrive un soir à une bourgade iroquoise. Il cache son canot avec soin parmi les joncs de la rivière et fait le guet.

Tout d'abord il s'assure que ses ennemis dorment bien, puis il se dirige vers un amas de bois, au centre même du village. Il y monte avec agilité et s'y fait une cachette où il passe toute la journée du lendemain. La faim commence à le tenailler. Il sort donc à la nuit tombante, entre dans une cabane, y tue les trois occupants endormis, les scalpe, s'empare de leur nourriture et s'esquive.

La nuit suivante, le Coq tue cinq autres personnes, sans être plus découvert. La troisième nuit, il réussit encore à en massacrer quatre; mais cette fois l'alarme est donnée. Il ne parvint qu'avec peine à sa cachette sans être vu. Les Iroquois décident de placer des sentinelles à l'entrée de la forêt et font monter la garde jour et nuit. Le Coq attend le moment propice pour fuir. Le soir du sixième jour, à la faveur des ténèbres, il réussit à atteindre les joncs, à sauter dans son canot et à se diriger vers Québec avec ses trophées.

Le Coq avait tenu sa promesse.

BONS MOTS

Un élève écrivait à son père:

—"Je suis le premier en ortografe!" (sic).

Comment écrira-t-il donc ce mot-là... quand il ne sera que le second!

• • •

—Tu as rompu tes fiançailles avec ta jolie blonde?

—Oui, elle aurait été une femme trop dispendieuse pour moi. j'ai appris qu'elle dépense dix milles piastres par an chez sa couturière; alors j'ai arrangé les choses autrement.

—De quelle façon?

—Je vais épouser la couturière.

• • •

PARRAIN EST SOURD

Nicole écrit à son parrain.

—Pourquoi fais-tu de si grosses lettres? lui demande son frère.

—Tu sais bien que parrain est sourd! ...

• • •

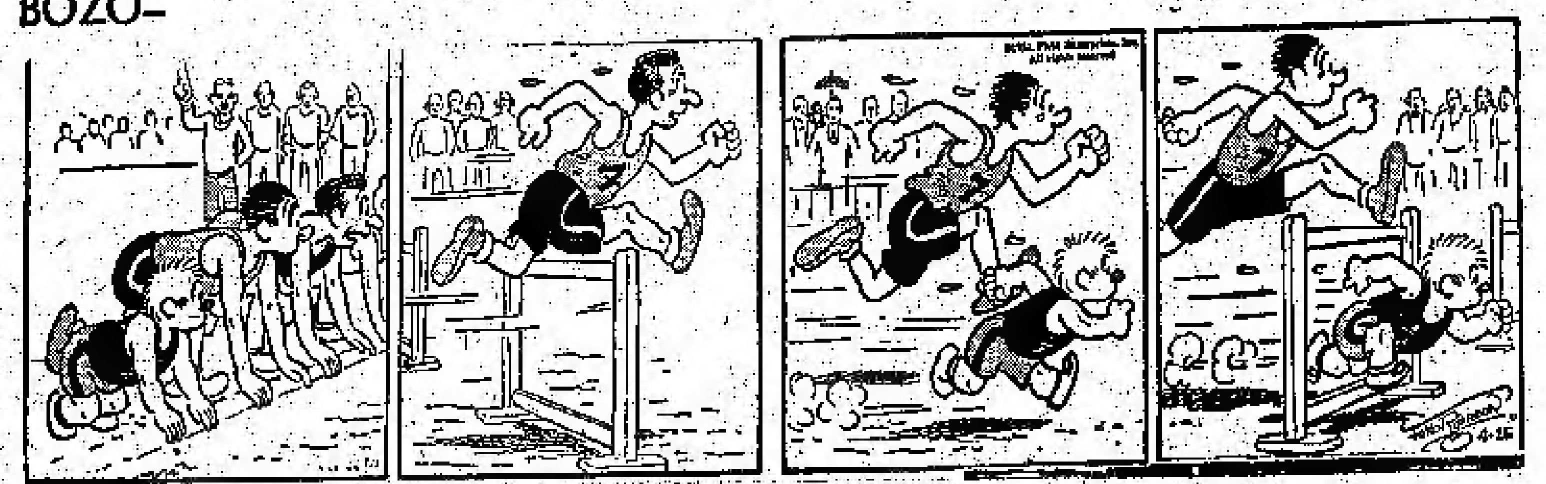
MATHEMATICIEN

Charlot n'a pas été bien sage, et maman lui allonge deux petites tapes.

—Oh! comme c'est injuste, s'écria-t-il, je n'ai fait qu'une sottise et tu me donnes deux tapes.

• • •

BOZO— FOXO REARDON



La Joie de s'Instruire

— suite —

Notre éducation continuelle procède naturellement par stades: les jeunes gens qui sortent de l'école peuvent étudier les mêmes sujets qe leurs grands-parents, mais pas sous le même point de vue. Le plus grand danger est de croire que notre somme de connaissances, à tout âge, est suffisante.

C'est une erreur d'idéaliser l'immaturité, et de considérer l'enfance comme la plus heureuse époque et l'adolescence comme l'âge d'or. En réalité, c'est la maturité que nous cherchons. Pour l'enfant la vie se mesure à la minute, pour l'adolescent à la journée, pour l'homme à l'année, mais ceux qui acquièrent un certain degré de maturité la mesurent par rapport à une époque ou même à l'éternité.

A la fin de leurs études scolaires, les jeunes gens commencent juste à penser, et ils ont encore beaucoup de chemin à faire. Grâce à l'éducation continuelle, nos jeunes diplômés de l'année apprendront à surmonter la mauvaise fortune et la tendance à s'effrayer en face des malheurs qui menacent le monde.

Maturité

Il importe de mûrir notre mentalité pour marcher de pair avec le progrès, au lieu de nous contenter de façons de penser à l'usage d'une époque beaucoup moins scientifique. C'est ainsi seulement que nous pouvons espérer d'éviter le désappointement et l'insuccès dont souffrent aujourd'hui trop communément beaucoup de personnes d'âge mûr.

Ce n'est pas aux années qu'on mesure la maturité, non plus qu'à la somme des connaissances. Elle consiste à faire sage emploi de ses connaissances.

L'homme mûr a appris et il apprend; il a agi et il prend note chaque jour des résultats; il est devenu capable de combiner son savoir et son expérience dans son esprit, et de porter des jugements et préparer des plans.

Cela ne ressemble guère à la vie artificielle décrite par les utopiens. Ils se réfugient dans un royaume imaginaire, une sorte de monde enfantin où tout s'obtient facilement, même gratuitement, et dans laquel une divinité bienveillante pourvoit à tous les besoins.

L'homme mûr accepte sans sourciller sa part de responsabilité dans le monde. Il est vrai que beaucoup de nos trésors nous ont été légués par nos ancêtres, et qu'ils existaient longtemps avant notre naissance, mais il nous reste encore une grande part d'initiative.

D'une manière ou de l'autre, en grand ou en petit, nous pouvons contribuer au progrès de l'humanité. H. A. Overstreet dit dans son livre The Mature Mind que la somme des actes de chacun de nous fera peut-être la différence entre la destruction ou le bonheur du genre humain.

Même dans les dernières années de notre vie il est possible de continuer à explorer nos possibilités, et à préserver notre place comme membres actifs de la société. On peut encore apprendre, et apporter à l'étude de nouveaux problèmes toute la sagesse acquise au cours des ans.

Quand on conserve l'amour de l'étude toute sa vie, on se prépare une vieillesse pleine et heureuse pendant laquelle l'esprit continue à se nourrir et à se développer.

La culture

Il est naturel que la plus grande partie des premières années d'étude ait un but pratique. Les parents font des sacrifices pour préparer leurs enfants de la meilleure manière possible à gagner leur vie. Mais même l'enseignement élémentaire contient des leçons qui, au lieu de nous préparer à gagner notre vie, nous préparent à mieux en jouir. C'est la porte par laquelle nous entrons dans le royaume de la beauté, de la littérature, de l'art et de la culture.

Continuer à s'instruire après la sortie de l'école, c'est continuer à développer le goût et apprendre à jouir de ce qui est beau. Nous fermons nos yeux, nos oreilles et notre jugement de sorte que nous arrivons à concevoir la beauté et à admirer sincèrement tout ce qui est noble et vrai.

Il y a beaucoup de définitions de la culture, mais celle dont nous voulons parler a trois attributs.

Elle exerce les ouvriers à mieux comprendre le mécanisme de leur rôle dans le domaine de la production et de la consommation. Elle les aide à se perfectionner par le travail intellectuel ou manuel.

La culture nous rend capables d'assumer nos devoirs comme individus ou citoyens, non seulement dans notre métier, notre syndicat ou notre famille, mais dans notre communauté et dans la communauté des nations. Elle rend la liberté plus réelle en élargissant son cadre.

La culture permet à un homme de développer, au maximum de son désir et de sa capacité, la faculté de jouir de la vie physiquement, moralement, intellectuellement et artistiquement. Elle l'aide à négliger l'accessoire, à s'en tenir à l'essentiel, et à raisonner clairement. Elle lui permet d'accomplir sa destinée.

La lecture

Pour la moyenne, la façon la plus commode de continuer à s'instruire est par la lecture. Il y a des livres pour tous les goûts, à la portée de tous, à n'importe qu'elle heure du jour ou de la nuit.

Les livres nous permettent, pour ainsi dire, de voyager à travers les âges et de vivre dans le passé. Ils contiennent les trésors de la civilisation. C'est à nous de découvrir ces trésors et d'en faire bon usage.

C'est à nous également de faire un bon choix de nos lectures. Passer son temps à lire des niaiseries quand nos bibliothèques regorgent de chefs-d'oeuvre, c'est choisir une bille de marbre qu'on pourrait tout aussi bien prendre une perle de grand prix.

Il faut admettre que la manière dont la littérature est quelquefois enseignée dans les écoles a découragé beaucoup de nos gens de la lecture des bons auteurs. Corneille et Racine n'ont pas écrit leurs tragédies pour ennuyer les écoliers, mais pour délecter leur auditoire. Quelques professeurs s'étendent trop souvent sur la vie de l'auteur, les circonstances dans lesquelles il a écrit ses oeuvres, son milieu et l'évolution du genre littéraire.

Pour être profitable, l'éducation continuelle ne doit pas consister seulement en cela. Il n'est pas très important de connaître la date de naissance d'un auteur pourvu que la lecture de ses livres nous donne du plaisir et le sentiment d'avoir appris quelque chose.

La lecture apporte aussi la paix. Quand un grave problème nous préocupe, pourquoi ne pas consulter nos livres pour voir si les meilleures idées de tous les âges ne s'appliquent pas aussi à notre époque. Nous n'y découvrirons peut-être pas la solution exacte, mais notre perspicacité s'en trouvera certainement accrue. Un bon livre nous ouvre une fenêtre par laquelle nous voyons la vie sous un plus beau jour.

Principes

Dans notre éducation continuelle, cherchons des principes. Ils sont vivaces, convertibles et profitables. Les principes ne changent pas d'une année à l'autre sous les vicissitudes de la vie; ils peuvent être appliqués à différentes situations, et ajouter leur part de jugement à nos raisonnements; et ils procurent de la satisfaction parce que, chaque fois que nous adoptons un principe, nous sentons que nous avons fait une précieuse acquisition.

Les bons livres élargissent notre horizon, meublent notre esprit, nous aident à devenir plus instruits et plus sages. Ils ne nous apprendront peut-être pas à fabriquer des bombes atomiques ou à faire plus d'argent, mais ils nous aideront à comprendre les problèmes militaires et économiques. Ils nous montreront qu'il n'y a pas grand chose de nouveau en ce qui concerne les questions de bien et de mal, amour et haine, bonheur et misère, vie et mort. Ce que les bons auteurs ont dit il y a des siècles est peut-être ce qu'il nous faut pour recouvrer la sérénité aujourd'hui.

Les voix qui nous parlent par l'entremise des anciens livres font vibrer toutes les cordes de notre coeur. Elles nous donnent un sentiment de mesure, une méthode de comparaison et un profond respect de la vérité.

Il n'y a aucun mal à lire et relire les livres que nous aimons. Notre point de vue change à mesure que nous vieillissons. Les livres que nous avons lus dans notre enfance, nous les avons compris à la manière des enfants. Plus tard, nous y avons trouvé un sens différent et un autre plaisir. Dans l'âge mûr, nous les interprétons à la lumière d'une longue expérience. Ne ferait-il que nous rappeler d'heureux souvenirs, un livre aimé vaut toujours la peine d'être relu.

Avantages

Nous trouverons à continuer à nous instruire des avantages que rien d'autre ne procure, dont le plus important est peut-être la capacité de raisonner juste. Nous ne sommes que trop portés à laisser l'espoir la peur l'ignorance gouverner nos pensées.

Le bon raisonnement repose sur la connaissance. Comment peut-on penser sans savoir. On dit que Darwin passa vingt ans à recueillir des données biologiques avant d'apercevoir aucun rapport entre elles. Puis, un jour, en se promenant dans la campagne, l'idée d'évolution lui vint à l'esprit. C'est ainsi que naissent les idées, tout d'un coup, après que nous avons longuement examiné des faits.

La curiosité intellectuelle n'est satisfaite que par l'éducation continuelle. C'est en apprenant peu à peu à distinguer le faux du vrai, à nous élever au-dessus de la superstition, à discerner ce qui est utile, à établir des comparaisons, que nous faisons de bons progrès en éducation continuelle.

Nous devenons également plus habiles à résoudre les problèmes, ou à reconnaître ceux que nous sommes capables de résoudre et ceux qui sont au-dessus de nos forces.

Beaucoup de questions contentieuses de notre époque ont pour cause la situation internationale. Il nous convient d'en juger l'importance, de décider à quel point nous désirons nous ne occuper et d'agir en conséquence. La vie devient beaucoup plus intéressante quand nous continuons à nous tenir au courant des événements.

La démocratie repose sur notre degré d'instruction. Elle dépend du fait que chacun de nous formera de la meilleure manière possible tous les jugements dont il est capable. Elle est fondée sur la raison, et son plus grand avantage est de fournir aux gens intelligents l'occasion de faire un choix.

Pour choisir sagement, nous avons besoin de continuer à nous instruire, de participer aux affaires communales, scolaires, religieuses et sociales, d'avoir l'esprit ouvert et l'amour de la beauté, de la paix et de la bonté. Dans ces conditions, l'éducation continuelle nous aidera à nous adapter intelligemment aux changements sociaux.

Philosophie

Grâce à l'éducation continuelle nous arriverons facilement à nous faire une meilleure philosophie de la vie. Nous avons besoins de philosophie, ne serait-ce que pour ne pas être déroutés par la tournure des événements politiques, économiques et sociaux.

Peut-être est-il étrange de parler de philosophie quand nos journées sont si remplies qu'il semble rester peu ou pas de place pour la méditation. Mais quand on arrive à l'âge mûr il faut trouver le temps de fouiller dans son âme si on veut gouverner sagement sa vie et ne pas se laisser emporter comme une feuille morte au gré de tous les vents.

Etre philosophe c'est, entre autres, ne pas se contenter de vivre au jour le jour et chercher à se faire une conception du but de la vie; c'est meublier et enrichir notre esprit par la lecture des bons auteurs et pratiquer les vertus de nos ancêtres car, a dit un auteur moderne, c'est seulement dans le royaume de la philosophie de l'art et de la religion que nous trouverons le salut de notre âme.

Ne remettez pas à demain...

Ayant décidé de continuer à vous instruire, faites immédiatement des plans à cette fin. Nous remettons trop souvent au lendemain ce qu'il importe de faire immédiatement pour notre bonheur. Nous avons tant de choses à faire, nous sommes sollicités par tant de distractions, que nous acquérons rarement cette tranquillité sereine que procure le savoir.

Nous sommes loin de nous suffire à nous-mêmes. Nous avons besoin pour nourrir notre corps d'avoir constamment accès aux ressources matérielles de ce monde. Notre esprit a également besoin de se maintenir en rapport avec des sources spirituelles pour se nourrir et se rafraichir.

Ne nous laissons pas décourager par la tournure menaçante des événements et n'attendons pas stoïquement le cataclysme au-devant duquel notre civilisation semble courir. Au lieu de nous sentir impuissants, continuons à nous instruire et à élargir l'horizon de nos connaissances. De fait, si nous nous mettons assez tôt à l'oeuvre, nous avons des chances d'échapper à l'adversité et de préparer pour l'humanité un avenir beaucoup plus brillant que son passé.

par la Banque Royale du Canada

L'EUROPE ET LES ELECTIONS AMERICAINES

— suite de la page 4 —

que ne le ferait une administration républicaine. Pour l'Europe, le parti démocrate c'est la gauche. Sans doute il existe de profondes nuances entre ce qu'on appelle la gauche en Amérique et la gauche en Europe, mais il est certain qu'une administration démocrate est mieux préparée à comprendre les problèmes intérieurs européen, qu'une administration républicaine. Pour ces raisons, l'Europe souhaite une victoire démocrate en novembre 1952.

Il peut paraître curieux, à première vue, de constater que l'Europe se passionne pour les prochaines élections présidentielles. Après tout, n'est-ce pas une affaire strictement américaine? Hélas! l'Europe n'est plus en position de faire sa politique et d'ignorer ce qu'on propose à Washington. On peut le regretter, mais c'est fait. Il en résulte que les Européens, même s'ils ne voteraient pas en novembre prochain, seraient affectés par le résultat de l'élection au même titre que les citoyens des Etats-Unis.

MICHEL QUEGEVE

TERMES: $ 4.95 comptant

Solde $ 5.00 par mois

J. E. BLAIS LTEE.

65 Elm E. Tél.: 7-7310

"LE CENTRE DU CADEAU PARFAIT"

TE DEUM LAUDAMUS !

— suite —

BLAME DES COMMUNISTES A L'HEURE POLITIQUE

Quelques mois auparavant, l'heure politique avait été organisée dans une des salles de la prison. On y fit venir des conférenciers. Droit nous était donné de poser des questions. Il est arrivé, comme on m'avait raconté, que ces conférenciers en venaient à des difficultés en défendant la "doctrine" marxiste. C'étaient, en vérité, de misérables idiots qui récitaient des phrases apprises par coeur. Quelquefois, des spécialistes et des professeurs de la doctrine marxiste nous visitaient. Mais comme la prison renfermait beaucoup d'intellectuels, les objections, ordinairement, paralysaient les conférences de ces spécialistes. D'autres fois ces imposteurs venaient dans des circonstances de devoir, parler contrairement à ce qui leur avait été ordonné. Tout le monde alors riait! A un moment donné on nous défendit de poser des questions et on commença alors à donner des discours par micro. Nous devions nous aligner en rangs de quatre et écouter attentivement par toutes les intempéries: pluie, neige, vent. Enfin, on passa au système des journeaux.

ON REVET LES PRETRES D'UNIFORMES DE LA POLICE DES OUSTACHAS

Depuis la fin de 1945, se trouvent ici les prêtres catholiques de la Croatie. Antérieurement ils étaient incarcérés dans différentes prisons; on les rassembla à Stara Gradiska, où, durant la guerre, les Ustasa avaient leurs camps de concentration. Actuellement ce camp est le tombeau d'environ 7000 hommes martyrisés par ces barbares inhumains.

On m'a raconté que les premiers prêtres qui sont arrivés ici jouissaient d'un régime (s'il convient de le nommer ainsi) - relativement pas mauvais. Ces prêtres étaient à ce temps-là, les uniques intellectuels et on eut besoin de leur aide dans les différents travaux de bureau. Jouissant de ce relai, ils pouvaient quelques fois célébrer la Sainte Messe dans l'église actuellement en démolition. Aujourd'hui, la petite chapelle du cimetière remplace l'église.

Après quelques mois relativement supportables, on soumit les prêtres à un nouveau régime - plus rigide, et on les a trouvés comme je les trouvai. D'après un plan bien préparé des géôliers, on les revêtit de vêtements noirs, ceux de la police des "Ustasa" afin qu'on puisse les apercevoir de loin et de les différencier des autres, qui portent des vêtements bruns. Les nouveaux-arrivés peuvent garder leurs vêtements, mais on leur affiche sur le dos une inscription à grands caractères "STARGRAD I.". Le "I" c'est le numéro du département.

LES PRETRES SONT FORCES DE NETTOYER L'ABATTOIR DES HOMMES

Mes confrères m'ont raconté ce qui suit: "Vous voyez là où se trouve le grand bâtiment contenant 20 douches, où on daigne nous envoyer de temps en temps; en 1945, c'était un grand tombeau. Ce que vous voyez était une affreuse fosse de cadavres exhalant une odeur infecte de viande humaine en décomposition. On nous a forcés de nettoyer cette fosse avec des mains nues. C'était l'abattoir des hommes; un tas de rebuts, de chiffons mélangés de sang, os de chevaux et d'humains mêlés. Du sang, rien que du sang partout, devenu noir déjà sur les murs, sur le pavé, striant les parois de grandes taches noires. Nous devions nettoyer tout cela et porter les déchets dehors avec nos mains. On nous a raconté que c'était le sang des victimes des ustase et des Allemands, mais nous savions bien, que c'étaient les victimes tuées par les communistes après qu'ils eurent fait la chasse aux Allemands et aux ustasa.

LA FOSSE DANS LA FORET

Un autre affreux souvenir relaté par un de mes confrères est le suivant: c'était lors de l'exhumation des cadavres, hors des fosses dans la forêt en 1945. Cette indescriptible torture dura 20 jours. Dans la prison, il n'y avait qu'une trentaine de prêtres amenés là de toutes les parties de la Croatie. On les choisit parmi tous les détenus pour finir ce travail dégoûtant; ils marchèrent tous les matins, environ 10 kilomètres à pied, sans avoir mangé, dans la forêt. Là se trouvaient deux longues fosses remplies de cadavres enterrés à moitié.

"Ce sont des victimes faites par vous et les Allemands" - nous disent les gardiens communistes d'une manière sadique et repoussante. On apporte des pelles pour enlever la terre. Au début de ce travail, les communistes avaient amené dans des camions spéciaux quelques Serbes des environs dans un but spécial!

Autour des fosses où les prêtres travaillaient, surgit une émeute déclenché par la population serbe qui voulait "lincher" les prêtres en criant: "Les assassins...les tueurs"

C'était maintenant à la garde communiste de défendre les prêtres afin que la masse excitée ne les tuât pas. Il fallait finir le travail et on avait pour cela besoin des prêtres. Après quelques mètres, on arriva jusqu'aux cadavres. L'odeur était nauséabonde tellement que la masse fit marche arrière. C'est alors que les communistes, qui avaient pris les pelles nous les donnèrent avec ordre de travailler les mains nues. Nous devions enfoncer nos mains dans la chair décomposé, dans la pourriture des chiffons, dans les os et la viande. Nous ne comprenons pas comment nous avons pu supporter cela. Nous allongions par terre cadavre par cadavre. Nous étions tout en sueur, mais il n'y avait pas une goutte d'eau pour nous rafraichir ou nous désaltérer.

La foule hurlait, vociférait sans cesse...

Le soir, harassés, brisés de fatigue, nous marchions de nouveau les 10 kilomètres qui nous séparaient de la prison. Les communistes ne voulurent pas nous donner de l'eau ces 20 jours pour nous laver. Nous avons essayé de nous nettoyer avec un peu d'herbe et de terre. Nous sentions le cadavre; nous souffrions de la fatigue endurée le long du chemin après une journée pleine de travail exténuant et d'une pluie d'offenses de la part de la foule.

LES FRANCISCAINS MARTYRS

Dans la cellule no 19, je me trouve avec quelques frères franciscains. Parmi eux je reconnais le Père Kreso Klement, prieur du Couvent franciscain de Zagreb, et le frère Margetic, sacristain du même Couvent. Ils se trouvaient co-accusés dans le procès de l'archevêque Stepinac. Le père Kreso est de petite taille, un peu gras, toujours de bonne humeur. Il sourit toujours. Je partage la même couchette que lui. A gauche se trouve un autre franciscain, ancien missionnaire de terre sainte le Rev. Père Jerko Eterovic. Il parle parfaitement l'italien, puis l'anglais, l'espagnol, le français, l'allemand, l'arabe. Il a terminé ses études à Jerusalem et Emmaus, où il était parti enfant. Il est retourné dans la Croatie en 1941, où la guerre le trouva.

Durant le guerre il fut vicaire des soldats. A cause de cela il reçut une pénitence de 5 ans de détention. Nos parlâmes beaucoup de la Terre Sainte.

Il rêve toujours de retourner à Jérusalem et à Emmaus. Frère Margetic est un garçon très sympathique, malgre. Quand les gardiens lui demandent s'il a reussi à se ré-éduquer, il leur répond toujours en riant: "Toujours l'hérétique, toujours le bandit..."

A l'étage au-dessus de moi se trouve Père Bernardin, prieur du Couvent des Dominicains de Crikvenica. Un homme âgé qui est venu à la prison, comme detenu avec son frère, prêtre franciscain. Parmi nous se trouve aussi le Père Anselmo Canjuga, organiste et compositeur. Il a plusieurs fois pris part aux concours internationaux de la musique sacrée, et en 1938, par exemple a reçu le Premier Prix pour une de ses compositions à Prague. Père Canjuga passe ses journées à donner des leçons d'harmonie et de contrepoint aux prêtres qui se servent de vieux journaux pour écrire leurs leçons. Il parle très bien l'italien.

VICTIME DU SECRET CONFESSIONNEL

Tous les autres sont des prêtres séculiers. Trois du procès de l'archevêque Stepinac. Parmi eux Rév. Abbé Sankovic. Il a environ 30 ans, mais il est presque aveugle. Il était confesseur de la prison de Zagreb et il a confessé plusieurs des condamnés à mort. C'était durant la guerre. Quand les communistes voulurent savoir le contenu des confessions de certains condamnés à mort, il refusa de divulguer le secret de la confession. On le condamna alors à 15 ans de prison. Il avait les yeux malades et après plusieurs mois d'attente on lui permit de voir le médecin,certain spécialiste de Zagreb. Mais bientôt après on le ramena dans l'hôpital de la prison, parce que les gardiens le surprirent confessant un malade aussi détenu. Ils voulurent connaître les péchés de ce détenu, mais l'abbé Sankovic refusa encore. Comme punition ils lui interdirent de se soigner les yeux. De sorte que maintenant il ne voit presque plus rien. "Je serai privé de la lumière et de la liberté..."

LES PRETRES MARTYRS MEURENT : "AU REVOIR AU CIEL..."

Près de la porte, couche un monsignor de Zagred. Il est malade. Toute la journée il tousse et se plaint de douleurs insupportables. Un prêtre lui aide dans tous ses besoins. Nous croyons qu'il va mourir. Il est tordu de rhumatisme et de paralysie. Nous supplions les gardiens de le transporter à l'hôpital. Mais le malade ne veut pas qu'on le sorte de là. Il dit qu'à l'hôpital il ne sera pas parmi ses frères prêtres. Avant de partir il pleure et nous salue: "Au revoir au... ciel!" Deux jours après il décédait. 20 jours plus tard, un franciscain mourut à son tour. Puis, plus tard, un des Frères Mineurs. Ce dernier nous a laissé la vie du St. Apôtre Paul, traduit de l'allemand à l'italien. Nou avons débroché le livre afin de pouvoir le lire plusieurs à la fois et surtout de le dissimuler plus facilement aux contrôles.

— A suivre —

NOELVILLE

Mariages:

Mlle Gertrude Daoust fille de M. et Mme Adrien Daoust épousait récemment M. Albert Boucher d'Ottawa.

M. le curé J. M. Leclair leur donna la bénédiction nuptiale. La mariée portait une toilette de satin blanc et de tulle, un voile court retenu d'une couronne de satin. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Les filles d'honneurs étaient Mlles Gisèle Boucher nièce du marie et Ginette Lanthier.

Elles étaient accompagnées de M. Hormidas Thibeault et M. Jean Paul Daoust.

Mlle Gertrude Daoust était enfant de Marie et reçut les honneurs de la Congrégation. l'Eglise était décorée en bleu et blanc. De jolis bouquets de roses et de fougère ornaient le choeur.

Après la bénédiction nuptiale il y eu réception chez M. et Mme Fernand, Boucher frère du marié. Le souper fut servi chez M. et Mme Adrien Daoust.

"Le même jour était béni par le Rév. P. Vachon le mariage de M. Germain Lamarche fils de feu M. Marcien Lamarche et de Mme Lamarche et de Lorraine Demers. M. Demers servait de témoin à sa fille et M. Damien Lamarche était le témoin de son frère.

La mariée était ravissante dans sa toilette de Marquisette de soie Nylon blanche. Son bouquet se composait de roses et de fougère. Les demoiselles d'honneur Mlles Hélène Lamarche et Adèle Hébert portaient une toilette identique de tulle de soie Nylon rose et jaune M. Gérard Langlois et M. Georges Demers étaient garçons d'honneur.

Après la cérémonie il y eut réception chez Mme Lamarche. Mme Ernest Demers servit le souper.

Va-et-Vient

M. et Mme Magdas Lacasse et leurs fils le Rev. Père Jean Marie Lacasse et Jean Marc Lacasse de Clarence Creek Ont. visitaient la famille de Mme Léontine Mayer dernièrement. Mlle Misna Mayer retourna avec eux en passant par Timmins Ont. et Ville-Marie P. Q.

M. et Mme Joachim Ouellet M. et Mme François Ouellet Mme Laurent Lafrenière M. et Mme Léonard se rendaient à Midland en pélérinage au sanctuaire des Saints Martyrs Canadiens.

M. Aimé Roy de Détroit se rendait en vacance chez ses parents M. et Mme Willie Roy.

Mlle Denise Vaillancourt se rendait à Ottawa ou elle visitait sa soeur Mlle Estelle Vaillancourt employée au service civil.

RADIO CANADA

Le premier juillet écoulé, le Canada a ajouté l'ukrainien aux quatorze langues utilisées par Radio Canada, pour ses émissions internationales. Le nouveau service en langue ukrainienne est destinée d'abord aux Ukrainiens qui habitent le territoire de l'URSS. A une cérémonie consécutive à l'émission inaugurale, Son Excellence l'ambassadeur Jean Désy, le nouveau directeur général du Service international de Radio-Canada, a présenté un enregistrement-souvenir du programme à Mgr W. Kushnir, président du Comité Ukraine-Canada, organisme central ou de coordination pour toutes les sociétés religieuses ou laïques des Ukrainiens du Canada. On conservera l'enregistrement au musée du Centre ukrainien de culture et d'éducation à Winnipeg.

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY

Reproduit avec la gracieuse autorisation de GRANGER FRERES, Limitée

NO. 51

"Vous étiez une jeune fille avide, non pas d'une vie de bonheur, mais d'une existence tumultueuse, milieu factice, malsain et dangereux des femmes à la mode. Vous aviez soif d'un bruit tapageur. A défaut de talents ou de vertus qui pouvaient vous faire remarquer, il vous restait la chance d'une haute prospérité, d'une existence agitée, dont tout Paris fût spectateur. Avoir pour mari un honnête homme, simple et bon, un grand artiste dont vous auriez dû respecter le recueillement et la gloire, n'aurait point été votre fait! Poupée de carton, il vous fallait un habilleur à la mode pour faire valoir votre beauté de fantaisie, des reporters de journaux pour dépeindre vos toilettes, un théâtre pour y jouer votre comédie savante!

"Allez, je vous connais, vous et vos pareilles! frivoles de la tête aux pieds, faisant effort pour étouffer votre coeur sous le poids de l'égoïsme, si par hasard vous le sentiez battre. On dirait que vous oubliez avoir reçu du ciel une âme que vous devez grandir par la charité... Ne me dites pas que vous faites l'aumône, vous qui n'avez jamais franchi le seuil d'un pauvre! Si certaines femmes sont la gloire de leur sexe par leur dévouement, si un grand nombre de riches ne semblent heureux de leur opulence qu'en raison de la joie qu'elle leur procure en leur permettant de soulager les misères des indigents, combien de femmes frivoles comme vous l'oublient! Et cependant à notre époque de démoralisation et de douleurs, c'est à la femme qu'il appartient de calmer les haines, de soulager toutes les souffrances! Vous êtes-vous jamais demandé si vous aviez une âme? Vous vous croyez d'une essense si prafaite que vous méprisez tous ceux qui sont au-dessous de niveau de fortune! Et cependant, nous vivons dans un temps de démoralisation telle que vos sottises, vos fautes ne sont même plus une exception!

En ce moment Diane souleva ses paupières et regarda autour d'elle.

A l'aspect du misérable lieu dans lequel on l'avait conduite, des hommes muets rangés le long de la muraille, et de celui qui, debout, le bras levé, semblait menacer sa mère, elle étouffa un cri de stupeur.

Mme Montravers passa son bras autour du cou de sa fille, la souleva par la taille et l'appuya contre elle.

—Vous croyez l'aimer, cette enfant, reprit Niquel, mais vous ne l'aimez pas! Elevée à votre école, elle vos surpassera en faiblesse, en coquetterie, en misérables penchants et ses filles ne la vaudront pas encore! Ah! race de vipères, souples et venimeuses! quel avenir vous vous préparez à vous-même, et qu'elle génération vous nous donnerez!

Diane serra silencieusement la main de sa mère comme pour protester.

—Je veux finir mon histoire, reprit Césaire, car si je vous juge, je veux que vous prononciez sur moi à votre tour. J'étais donc heureux, ma femme une vraie mère, celle-là! une vraie femme! nous rendait la vie facile; notre médiocrité nous gardait heureux, sans envie, sans ambition autre que celle d'élever notre famille, je gagnais quinze cents francs, du pain! et le chiffre de ma fortune représentait un revenu semblable! Cela vous semble étrange, impossible, qu'une famille composée du père, de la mère et de six enfants, existe avec mille écus de rente? Vous dépensez plus que cela pour vos gants! Le travail, la concorde, la foi, je priais alors, faisant un paradis de mon ménage. Dieu planait sur mon bonheur, et mes joies tombaient des mains de la Providence! Ce fut alors que fut lancée l'affaire des mines du Guadalquivir... Vous tressaillez, vous vous souvenez! Il fallait de l'argent pour payer les actions! Il fallait des louis, les écus, le cuivre des pauvres gens pour remplir la caisse des capitalistes!

"On nous présenta à nous, pauvres diables, cette affaire comme superbe. Songez donc! on nous faisait la faveur de nous donner les actions tout de suite, et dans six mois la valeur serait doublée. C'était donc une fortune! des dots pour les enfants, le repos pour la *femme*, la félicité pour tous! Les malheureux rêvent plus que les autres, parce qu'ils ont moins abusé de tout! Et puis, peut-on croire que l'homme qui vous emploie chez lui, dont vous êtes l'aide, l'outil, qui vous attache à sa maison, comme les patriciens leurs clients, va prendre d'une main avide les économies de l'employé, de l'homme de peine, pour les ajouter à sa caisse débordante d'or! Non! non! c'est un crime que l'on ne saurait prévoir! On n'a pas le droit de suspecter, de calomnier son maitre. Alors dans l'espérance de faire grossir la dot des filles, de donner un état honorable aux garçons et de payer les remèdes de l'enfant malade, on porte tout, jusqu'au dernier liard; on ferait de l'or avec son sang pour ajouter à son mince capital, qui va se multiplier entre des mains habiles. Et quand l'affaire est lancée, quand la Bourse la cote, que les journaux la prônent, que les feuilles financières la conseillent, il faut voir combien grandit le pot au lait de Perrette! Les actions des mines du Guadalquivir ont acheté bien des chateaux en Espagne! Et je n'étais pas le seul à rêver, à croire, à attendre; les pauvres gens de mon quartier avaient, comme moi, donné dans le piège; des vieilles femmes, des travailleurs, des orphelins, venaient se jeter dans le gouffre leurs économies, le pain de la vieillesse, l'honneur de la vie, le repos et la liberté. Eh bien! savez-vous ce qu'est devenue cette spéculation magnifique? Votre mari nous a pris notre argent, nous a tous ruinés jusqu'au dernier sou, et pendant que nos enfants mendient le pain dans la rue, le spéculateur malin, roule carrosse et vous couvre de bijoux.

—Mon Dieu! mon Dieu! s'écria Mme Montravers, est-ce ma faute si une opération de Bourse ou de banque ne réussit pas?

—Si c'est de votre faute! Vous demandez-vous d'où vient l'argent que vous dépensez à pleines mains? Après avoir oublié Dieu, vous oubliez la justice! Quand vous êtes-vous inquiétée de la source de votre scandaleuse fortune! On vous présente comme une opération financière ce qui est un vol public, organisé, entouré de précautions habiles pour que la justice ne se fasse pas apporter les livres! Non, vous ne questionnez pas! Qu'est-ce que cela vous fait! Chaque opération véreuse vous donne des cachemires, des voitures; vous avez part à la curée, vous prenez tant pour cent sur les vols financiers! Oh! misérable! misérable!

Pour la première fois, Mme Montravers se demanda si, comme le disait Césaire Niquel, elle n'était pas complice d'une association étrange, épouvantable, ayant pour but de dépouiller les gens confiants et d'engraisser de leur argent ceux qui les exploitent.

Elle se souvint vaguement d'avoir entendu son mari émettre des maximes d'une facilité élastique. Elle s'effraya de l'oeuvre accomplie, et dont à cette heure, on lui demandait un compte rigoureux.

—Vous n'avez qu'une enfant, j'en ai six, reprit Césaire Niquel; vous grisez votre fille de plaisir, les miennes manquent de pain, et Crucifix ma pauvre ange, est à cette heure à l'agonie. Je suis père moi! les miens sont mon sang, mon coeur, ma chair! Je ne me demande pas si j'ai raison de faire ce que je fais; il faut de la pâture pour mes petits, et je vais en quête de proie. Je ne suis pas un méchant homme, Dieu m'a fait doux et bon! Je suis laborieux et sobre par nature, c'est pour chercher le courage de faire ce que je fais; aujourd'hui je ne suis plus un homme, mais un fou! Votre mari m'a volé trente mille francs...

—Eh bien! dit Mme Montravers, je lui parlerai, je lui dirai...

—Ce que moi, Césaire Niquel, j'ai fait pour les reprendre. Ce serait trop niais; votre mari me fera arrêter; on m'enverrait à Cayenne! Il faut en finir, en finir tout de suite... Vous allez me signer une lettre de change de trente mille francs.

—Je suis prête! dit Mme Montravers.

Césaire Niquel tira des papiers timbrés de sa poche, un encrier, et posa le tout sur un portefeuille de façon à ce qu'il devint facile à la jeune femme d'écrire son obligation.

Mais alors, un éclat de rire retentit dans la salle, une main robuste arracha le portefeuille et les papiers des mains de Niquel, et d'une voix gouailleuse lui cria:

—Imbécile!

Tête-de-Turc entrait en scène.

—De quoi! de quoi! des papiers, des écritures, un tas de fafioles? Mais, quand tu présenteras ta lettre de change, mon bonhomme, on refusera de te la payer, et tu seras mis, par surcroit, entre les mains du procureur de la République. Tu demandes justice, on va te la faire; tu veux de l'argent, tu seras payé! Niais! Cette femme a pour cinq cent mille franc de diamants à son corsage.

—On ne me doit que trente mille francs! dit Césaire, je ne veux que cela!

—Et tes amis! on les oublie ces bons amis qui vous aident à faire les traquenards et posent les pièges à louves! Trente mille francs pour toi, le reste pour nous!

—Mais c'est un vol! un vol!

—Penses-tu accomplir une bonne action?

—J'exige que l'on restitue, voilà tout.

—Eh bien! le reste ne te regarde pas.

—Vous m'en rendez complice, dit Césaire.

—Mais mon bonhomme, en supposant que la justice se mêle de nos petites affaires, penses-tu que tu serais moins compromis que nous? les galères, sans jalousie! Cayenne pour tout le monde! Mêle-toi donc de ce qui te regarde! Ces femmes nous comprennent, et tu vas les voir se décider. N'est-il pas vrai la mignonne? demanda Tête-de-Turc, en s'adressant à Diane.

Celle-ci, voyant au mouvement du misérable qu'il volait détacher son collier, porta ses mains tremblantes à son cou, moins pour défendre ses perles que pour empêcher le bandit de mettre la main sur elle.

En ce moment aussi, Mme Montravers poussa un cri plein de sauvage douleur et enveloppa sa fille de ses deux bras.

—Je vous défends de la toucher dit-elle.

Puis, regardant les hommes rangés autour de la table, près de laquelle elle se tenait:

—Il n'y a donc que des misérables et des assassins ici?

La porte de la pièce d'entrée s'ouvrit comme Mme Montravers prononçait ces mots, et le père Falot parut, suivi de deux hommes d'une taille colossale.

—Il y a du grabuge, dit le chiffonnier. Hardi, vous autres, et commençons par protéger les femmes.

—De quoi vous mêlez-vous, père Falot? demanda brusquement la Perche.

—Vous le voyez bien, de défendre madame.

—Elle doit acquitter une dette.

—Une dette! S'il s'agissait d'une dette honorable, avouable, vous ne l'auriez pas amenée au Crapaud-qui-Chante. Mais, c'est un vol, d'un guet-apens, d'un assasinat qu'il s'agit, et alors, mes fistons, c'est avec moi qu'il faut compter!

Le père Falot se dressa de toute sa taille et regarda avec une énergie superbe, les misérables placés en face de lui.

—Prends garde! fit Tête-de-Turc, c'est pas tes affaires, on jouera du surin!

—A votre guise! répliqua le chiffonnier.

Et d'un bras soulevant Diane, qu'il plaça rapidement derrière lui, il tira de l'autre un couteau catalan passé dans se ceinture.

—Qui veut en découdre? fit-il.

Mais à peine la Perche avait-il fait un bon de son côté que les silencieux amis du père Falot prirent part à l'action.

Les deux femmes, protégées par la table que le chiffonnier avait poussée devant elles en guise de barricades, allaient assister à une lutte terrible, dans laquelle le sang ne pouvait manquer de couler.

Diane défaillait, Mme Montravers venait de tomber à genoux et de cacher son front dans ses mains, quand Bec-d'Oiseau rampa du côté des deux femmes:

Courage! dit?il, nous sommes cinq ici pour vous protéger.

La Perche, imitant le père Falot, venait de sortir de sa poche un stylet affilé, tandis que Tête-de-Turc

— A suivre —

PAGE AGRICOLE

Les plantes vivaces ont besoin de réserves alimentaires

Tout le monde connait les symptômes de la famine chez les animaux mais très peu de gens savent les reconnaître chez les plantes affirme M. W. J. White, Laboratoire des plantes fourragères, Saskatoon, Saskatchewan. Il n'y a pas beaucoup de gens probablement qui savent que la "faim" peut exister chez les plantes, mais c'est quand même un fait incontestable. Il peut y avoir plusieurs causes de famine chez les plantes, mais la présent article se limite à la famine causée par l'enlèvement des feuilles.

La famine due à l'enlèvement des feuilles se produit généralement chez les graminées et les légumineuses assujéties à une paissance excessive ou fauchées pour le foin. Comme tous les plantes, les graminées et les légumineuses élaborent dans leurs foules les sucres et les amidons dont elles ont besoin La surface de la feuille est une manufacture d'aliments et l'effet immédiat de la paissance ou de la coupe est de réduire la diminution de la manufacture. La plante se remet aussitôt à refaire son "Usine". Cette reconstitution exige plus d'énergie que la surface réduite des feuilles peut en fournir et pour cette raison elle doit faire appel à ses réserves. On comprend donc facilement que si la paissance et la coupe se répète fréquemment, et que les graminées ou les légumineuses sont rasées, les plantes ne peuvent tout simplement par fabriquer les principaux nutritifs exigés par une croissance normale. En pareilles circonstances il se produit une forme de famine.

Les graminées et les légumineuses sur des milliers de pâturages dans l'Ouest canadien sont plus ou moins atteintes du genre de famine décrite ci-dessus. La cause en est le surpeuplement, c'est-à-dire une insuffisance d'étendue en herbe pour le nombre d'animaux, et la production diminue, les plantes sont moins en état de lutter contre les mauvaises herbes et finalement ces graminées et légumineuses meurent lorsque la famine est assez prolongée. L'effet sur le rendement dépend de la longueur de temps qu'a durée le surpeuplement et son intensité. Dans les cas excessifs, et ils sont nombreux, le rendement ne sera peut-être que de 10 p. 100 de moins de ce qu'il pourrait être normalement.

La famine à n'importe quel temps de l'année est grave, de souligner M. White, mais elle est surtout grave à l'automne. A partir du début de l'automne, les graminées et les légumineuses emmagasinent normalement des réserves dans leurs racines. Ces aliments sont nécessaires pendant les mois d'hiver alors que les plantes sont en hivernement, tout en continuant de respirer. Ces réserves sont également nécessaires au début de la croissance au printemps. Les plantes qui sont affamées à l'automne sont plus sujettes à être détruites par le froid et à ne donner qu'une croissance faible l'année suivante. C'est le cas en particulier pour les légumineuses.

La solution à ce problème consiste dans une paissance modérée. Les graminées et les légumineuses ne devraient jamais être rasées jusqu'au niveau du sol, et il faut régler le nombre des animaux et le nombre d'acres de façons à ne pas utiliser complètement toute la pousse faite au cours de l'année. A partir de la fin de l'été en particulier, on devrait laisser les plantes atteindre une longueur de quelques pouces.

Les produits agricoles canadiens fournissent des salades pendant tous les mois de l'année

La plupart des légumes cultivés au Canada étaient connus et utilisés longtemps avant la naissance de Notre-Seigneur. L'historien grec Hérodote dit que la laitue était servie sur les tables des rois il y a 2,500 ans; le chou sauvage, ancêtre commun du chou-fleur était consommé par l'homme il y a plus de 4,000 ans; les anciens Romains connaissaient le chou et le panais, les carottes et les asperges remontent aux temps préhistoriques; les écrits indiquent qu'on cultivait les betteraves en l'an 300 avant Jésus-Christ; et le céleri, les oignons et les tomates remontent à une date très ancienne.

On peut toutefois, se demander si les légumes de ces premiers temps seraient reconnaissables à côté de leurs descendants d'aujourd'hui. Des siècles de culture ainsi que l'amélioration scientifique des plantes en ces derniers temps les ont, sans doute, changés au point de les rendre à peu près méconnaissables.

Non seulement l'amélioration de plantes et le maraicher sont les artisans des légumes attrayants que nous avons aujourd'hui, mais là où se termine leur travail, là commence celui des autres spécialistes. Jamais peut-être n'a-t-on fait des études aussi poussées sur l'entreposage, le transport, l'emballage et la vente des fruits et légumes canadiens en vue de les faires parvenir au consommateur dans un état attrayant, qu'ils soient destinés à la confection de salades, à la cuisson, à la mise en conserve à la congélation rapide.

En outre, un plus grand nombre de famille de nos jours reconnaissent, la valeur nutritive des fruits et légumes et apprécient les nombreuses manières de les servir. Il n'y a pas si longtemps, on faisait presque toujours cuire les légumes. Il en résultait souvent une perte de leur principes nutritifs naturels. On reconnait de nos jours qu'un grand nombre de légumes canadiens peuvent être servis cru en les mélangeant de façon à confectionner une salade croustillante et colorée. Il va sans dire que c'est en été, alors que les repas lourds sont moins appréciés, que la ménagère est en mesure de faire valoir ses talents dans le domaine de la confection de salades qui feront la joie de toute la famille.

En outre, la mise en conserve, la congellation, l'emploi des cases frigorifiques contribuent à fournir à la ménagère tout ce qu'il lui faut pour confectionner des salades délicieuses pendant toute l'année. Un repas est toujours un peu meilleur avec une salade.

LE FROMAGE CANADIEN ET SON EMPLOI

Comment les Canadiens préfèrent-ils leur fromage? Une étude récente faite à Ottawa, à Toronto et à Vancouver et résumée dans l'Economiste Agricole publié par le ministère de l'Agriculture d'Ottawa donne une indication des tendances de la consommation.

A peu près toutes les familles dans ces trois villes consomment du fromage et moins de 5 p. cent des ménagères interrogées à ce sujet ont répondu qu'elles n'avaient jamais inclus de fromage dans leur menu. Le fromage refait est un peu plus populaire que le fromage Choddar, mais la plupart des familles en consomment des deux types.

Le fromage choddar est consommé dans 90 p. 100 des familles à Ottawa comparativement à 80 p. 100 à Vancouver et 70 p. 100 à Toronto. Le fromage cottage est utilisé dans beaucoup de familles à Vancouver, dans les trois-quarts de tous les ménages, que dans l'une ou l'autre des deux villes. Les autres espèces de fromages, comme le Gruyère l'Oka, et le Danois bleu sont consommés par un tiers ou à la moitié de toutes les familles

Le fromage est classé comme doux, moyen et âgé selon la période de maturation. Plus il est gardé longtemps dans les conditions normales de maturation, plus sa saveur devient forte. Une force différente était préférée dans chacune des trois villes. A Ottawa, on préfère le fromage doux, à Vancouver, le fromage moyen, et à Toronto, le fromage âgé. Cependant, un grand nombre de familles utilisent deux ou même trois saveurs différentes, selon l'usage auquel le fromage est destiné ou selon la préférence des différents membres de la famille.

L'addition de matières colorantes dans la production du fromage n'en modifie pas ni le goût ni la valeur nutritive. Toutefois, le fromage coloré est plus employé que le fromage ordinaire par au delà de trois fois plus de familles dans chaque ville. Cette situation s'explique en partie par le fait que presque tout le fromage doux et moyen est coloré, mais il est possible aussi que beaucoup de familles qui préfèrent le chedar âgé lequel n'est

dans chacune des trois villes.

généralement pas coloré dans l'est du Canada, préfèrent également le fromage coloré c'est qu'il a l'air plus appétissant et qu'il est plus attrayant. Chez ceux qui préfèrent le fromage non coloré, une raison qui a été fréquemment donnée c'est qu'il s'agit d'un type de fromage plus fort.

Le fromage se sert de différentes façons. Le tiers des familles l'ont servi des façons suivantes: morceaux de fromages servis aux repas, aux goûters, dans les sandwichs, dans les sandwichs grillés et dans les mets cuits. Beaucoup de gens utilisent le fromage dans les salades, en général le fromage cottage.

En résumé, ces interviews ont démontré que la plupart des familles canadiennes consomment du fromage. Le fromage refait est légèrement plus populaire que le fromage cheddar, mais la plupart des familles utilisent les deux types. Il est de pratique courante de servir le fromage âgé souvent et de différentes manières. Le fromage chedvar est préféré par la plupart des familles aux repas et dans les mets cuits. Le fromage cottage est le genre le plus populaire pour les sandwichs ordinaires et les sandwichs grillés.

Facteurs importants d'une aviculture profitable

La dimension de l'entreprise et le rendement de la main-d'oeuvre semblent être les deux principales raisons pour lesquels certains aviculteurs réalisent plus de bénéfices que leurs voisins. Il est vrai que la production des oeufs, des volailles racées, l'exemption de maladies et l'alimentation constituent la clef du succès en aviculture, mais un bulletin intitulé Commercial Poultry Farming in Nova Scotia, récemment publié par le ministère de l'Agriculture, Ottawa, souligne que la diminution du troupeau et le temps consacré au soin du troupeau constituent souvent la principale difficulté qui existe entre une entreprise hautement rémunératrice et une entreprise médiocre. Ces deux facteurs sont intimement liés car le troupeau nombreux signifie généralement une économie de main-d'oeuvre, c'est-à-dire moins de main-d'oeuvre et plus de bénéfices par sujet.

Les aviculteurs qui voudront bien analyser cette étude significative seront probablement d'accord avec les fonctionnaires du ministère de l'Agriculture, à savoir que si le taux de production demeure toujours la base du succès, il faut accorder une plus grande attention à l'accroissement du troupeau et à la réduction de la main-d'oeuvre nécessaire à son entretien en recourant aux moyens et aux techniques propres à économiser la main-d'oeuvre et à assurer une meilleure organisation des travaux courants.

CONSEILS PRATIQUES

Tandis que les appareils de chauffage sont fermés, pour l'été, c'est l'époque choisie pour examiner portes, tuyaux et toutes parties de fer, pour les repeinturer, au besoin. L'humidité de la cave peut causer des ennuis si ce travail est négligé.

LA CAISSE POPULAIRE T'APPELLE

Par DOLLARD LEGRAND

St Jean de Brébeuf

Saviez-vous que les directeurs de la caisse populaire ont approuvés l'installation d'un téléphone pour le bureau. Tout ceci, afin d'améliorer le service aux sociétaires. Le numéro est 3-7927. Alors pour tous renseignements vous n'avez qu'à téléphoner. Cependant, pour épargner, vous n'avez qu'à vous rendre au bureau et déposer vos sous en toute sécurité à votre caisse. La caisse est ouverte tous les jours de 9 heures à midi, 2.30 heures à 5 et le soir de 7 à 8, lundi, mardi et vendredi.

L'actif de votre caisse est actuellement monté à $129,000.00 Un beau chiffre, n'est-ce pas pour une paroisse d'ouvriers. St-Jean de Brébeuf et ses paroissiens et sociétaires de la caisse forment tout un peuple d'élite. Ils semblent vouloir plus que jamais, l'union, et le bien social.

En réponse à Monsieur? qui se demande ou j'ai pris mes informations sur le Chalet Desjardins et à qui ce Chalet et enfin les cachettes de certain problèmes.

Mon article de la semaine dernière répond à vos demandes. Pour ce qui est de cachettes, je puis vous dire qu'il n'y en a pas dans nos caisses populaires ou dans nos coopératives. Tout se passe avec vos directeurs que vous avez élus.

Il serait impossible de faire de l'action sociale et de relever le système économique en secret ou entre quatre murs, fenêtres closes et portes sous clé. Du patriotisme "en boite" ça ne regarde que nos grands patriotes.

Je ne suis pas au courant de tous les projets que le mouvement coopératif a réalisé depuis sa fondation dans la région Nipissing-Sudbury mais il serait bon de mentionner que ce que le mouvement coopératif a accompli, il l'a fait dans le seul but d'améliorer la situation de nos cultivateurs, consommateurs et ouvriers, enfin pour le peuple même.

Sans doute, qu'il a eu des barrières assez hautes a traverser, mais apprenons-le il n'y a rien à l'épreuve de la coopérative là ou il y a l'union.

Pour ne mentionner que quelques unes des réalisations du mouvement coopératif, rappelons-nous, —

La fondation d'un conseil Régional — La coopérative Régionale qui sans doute a fait mal a certaines "Wholesales". La Caisse Régionale — Le transport de lait. Toutes des réussites, malgré l'effort contraire de quelques supposés gros monsieurs.

Le Chalet Desjardins n'est pas une faillite pour le mouvement, mais bien une autre preuve qu'il y a division entre canadiens-français. Cette division n'a pas raison d'être mais il fallait des preuves pour le réaliser.

A TIRE D'AILE

— suite de la page 1 —

pas abandonner le contrôle des loyers. Selon Stan Racicot porte parole de l'Union, l'abolition du contrôle des loyers aiderait le riche au détriment de l'ouvrier. Et son compagnon M. Dobson d'ajouter que si le contrôle des loyers avait été aboli avant la signature du contrat collectif, il est fort propable que la ville serait en grève, parce que l'augmentation de 7½ sous l'heure n'aurait pas été suffisante.

Les conseillers Monaghan et Biondi ont voulu remettre l'affaire entre les mains du gouvernement provincial, mais leur motion fut coulée... La discussion sera reprise à la prochaine assemblée du Conseil.

Le jeune David Baker, âgé de 10 ans, fera sans doute un favori du camp d'été... Ses parents qui l'ont cherché pendant quelques jours ne connaissaient pas ses goûts cachés, car il l'aurait trouvé à la plage "Moonlight", ou il campait. Après un séjour à son camp, il retourna à Copper Cliff où la police le ramassa pour le ramener chez lui.

SAMEDI LE 26: Sur la demande de l'armée, le roi Farouk d'Egypte, abique de son trône. Son fils, âgé de sept mois, le remplacera.

L'abdication du roi se passa dans des circonstances tout à fait particulières. Son palais royal était entouré de troupes. Des chars d'assaut paradaient à travers les rues. Rien de réconfortant pour le roi! On rapporte qu'il viendra vivre aux Etats-Unis.

Les démocrates ont enfin fait leur choix. Le gouverneur Adlai Stevenson se présenta donc à la présidence des Etats-Unies. Son plus proche rival fut le sénateur Estes Kefawer qui parvint à la postérité avec l'enquête sur le crime commercialisé qu'il présida à New-York. Maintenant que les deux partis ont choisi leur chef, les Etats-Unis se lanceront dans une campagne électorale qui sera des plus contestées. La population étatsunienne accordera t'elle la victoire à Stevenson ou à Eisenhower?

Neuf wagons du Canadien National s'évadent de leur cour et causent un dommage sérieux. Huit autos et quelques camions stationnés près du marché municipal se sont ressentis des effets de leur escapade. Heureusement, quelques hommes qui se trouvaient dans les environs ont sauté sur les wagons et ont appliqué les freins. Si ce n'eut été de leur dévouement, les dommages auraient été beaucoup plus élevés, car les wagons se dirigeaient vers le bureau de poste. La cause de la fuite n'est pas encore connue. Il se peut que ce soit des enfants qui aient voulu apprendre le métier de serre-frein. Certes leur première leçon d'apprentissage ne fut pas un succès....

Mme Eva Peron, femme du président argentin, meurt après une longue maladie. Bien que la nature de sa maladie ne fut jamais dévoilée, on croit que Mme Peron souffrait du cancer. Cette femme jouissait d'une grande influence sur le peuple argentin. Elle fut le principal appui de son mari qui detient le plus haut poste du pays. Sa mort est l'objet d'un deuil national en Argentine et ce n'est pas un deuil "organisé" comme on en connait. Les argentins estimaient Mme Peron qu'ils se plaisaient à surnommer Evita (petite Eva). Ils lui feront des obsèques qui manifesteront bien leur reconnaissance envers une femme qui a conquis leur estime.

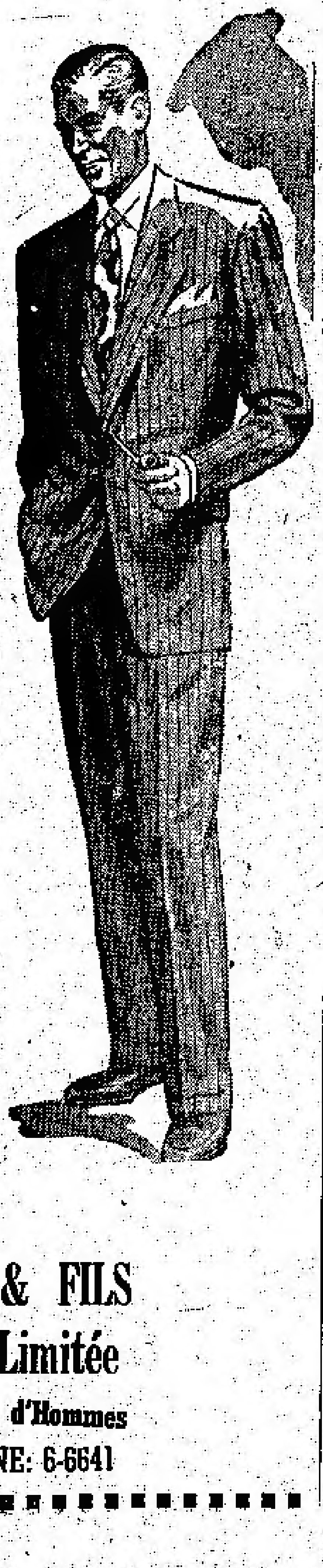
DIMANCHE LE 27: Jack Budd, de la rue Cross se noie dans la rivière Vermillon au cours d'une excursion de pêche. Ses trois amis qui l'accompagnaient ne purent le tirer de l'eau. Budd était marié; sa femme et ses trois enfonts lui survivent.

LUNDI LE 28: Plusieurs songent à sortir leurs vêtements d'hiver. Le mercure qui variait entre 70o et 80o baisse jusqu'à 46 degrés. Mais il semble que cette vague de froid ne soit qu'un signe avant coureur de l'hiver... Après tout, il ne faut pas que les gens de Sudbury aient l'impression qu'ils demeurent en Californie...

CARNET SOCIAL

Michelle Laforge, fillette de M. et Mme Frank Laforge de St-Charles, visitait sa grand'mère, Mme Marie Patenaude et ses oncles et tantes, Mlle Dianne Lemieux, M. et Mme David Thériault, M. et Mme Camille Lemieux tous de Sudbury.

Les aubaines continuent chez J. T. PAQUETTE



Une autre grande sensation dans les habits Worsted anglais tout - laine. Veston simple et croisé, avec boutons à manchette

Vaste choix de patrons et de teintes. Mesures jusqu'à 44 dans le modèle régulier. Evalués jusqu'à $ 69.50

A vous pour $ 39.50

Monnaie américaine accepté au pair

"SHARE THE WEALTH"

VENTE DE 1c SUR TOUTES LES CHEMISES - T

EXEMPLE: 1 chemise — Prix régulier $1.98

2 chemises - Prix de vente $ 1.99

TOUTES LES VENTES SONT FINALES!

J. T. Paquette & FILS Limitée

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641